

La lumière se fait

Le premier engouement qui a accompagné la naissance du mouvement d'américanisation aux États-Unis s'est un peu calmé et l'on commence à s'apercevoir de la fausseté de la manœuvre et du danger qu'elle recèle.

A la belle unanimité avec laquelle la presse américaine de langue anglaise avait accepté le mouvement, a succédé une froideur et un esprit d'analyse qui nous portent à croire que la vague de fanatisme assimilateur perdra bientôt de sa force.

Assez souvent, maintenant, les principaux journaux américains expriment dans des articles de rédaction la crainte que ce mouvement d'américanisation ne soit qu'un paravent pour implanter aux États-Unis les méthodes prussiennes qu'on est allé combattre en Europe.

On craint que cet ostracisme de toutes les langues autres que l'anglais ne soit plutôt un élément de faiblesse qu'une source de force, une cause de divisions profondes et durables plutôt qu'un principe d'union et de bonne entente.

On va jusqu'à dire que les diverses civilisations apportées aux États-Unis par les différents immigrants ont de la valeur et qu'il ne faut pas trop se hâter de les faire disparaître, étant donné qu'on n'a pas encore beaucoup à offrir pour les remplacer, dans le cœur et l'esprit de ceux qui chérissent ces civilisations.

Le *Boston Globe*, sous la signature de Uncle Dudley, publiait, il y a quelques semaines, un intéressant article sur l'américanisation, son origine et ses effets. De cet article nous détachons le passage suivant :

"Le système d'américanisation employé à Minneapolis peut être considéré comme le prototype de tous les systèmes actuellement en vogue.

"Minneapolis possède plusieurs 'petites Polognes.' Dans ces quartiers on a envoyé des institutrices armées de longs formulaires 'que chaque famille doit remplir. Les réponses révèlent entr'autres choses, qui est citoyen et qui ne l'est pas, qui parle l'anglais et qui ne le parle pas. Alors les autorités savent sur quels points diriger le tir de leur grosse artillerie; elles savent qui doit être induit à 'apprendre l'anglais et qui doit être contraint à réclamer ses feuillets de naturalisation.

"Il y a là quelque chose d'illogique. On dirait le travail d'un officier de recensement. Croit-on que cela va pousser le nouvel arrivant à aimer sa patrie d'adoption et à la mieux connaître? Comme tant d'autres plans d'américanisation, celui que nous venons de relater implique de notre part, une prétention de supériorité qui peut être offensante et attristante aux yeux des étrangers attachés à leurs origines. Cette méthode revêt un cachet de condescendance d'où semble banni toute appréciation de la valeur possible de la civilisation qu'elle entend dominer. Le système de patronage et de coercition peut forcer les étrangers à apprendre l'anglais et à se faire naturaliser, mais il ne saurait faire d'eux de bons citoyens.

"Il n'y a peut-être rien d'aussi pitoyable qu'un étranger qui a été trop rapidement américanisé. Il n'est ni un bon citoyen ni un sujet du pays d'où il vient et il n'est point un bon Américain. Il s'est détaché trop vite de la vieille civilisation et il ne s'est pas attaché assez fermement à la nouvelle. Nous en voyons tous les jours, autour de nous, de jeunes étrangers de cette sorte essayant de jouer à l'Américain et offrant un spectacle grotesque. . . .

"Toute la difficulté de l'américanisation gît dans le motif dont s'inspire ce mouvement. Tant que la crainte et l'orgueil en signifieront la marche on n'en tirera rien de bon. La loi morale le veut ainsi. . . .

"Le seul but de l'américanisation doit être d'améliorer la civilisation américaine. La véritable américanisation implique une juste appréciation étrangère représentée sur notre sol et si mal comprise; elle implique aussi, non pas une pression sur l'étranger, mais une offre, faite à lui, de ce que notre civilisation a de meilleur.

"C'est par un échange de ce genre, par un échange plein de dignité que nous ferons de bons Américains et une Amérique meilleure."

L'organe officiel du mouvement d'Américanisation, dans un récent numéro, publiait, de son côté, les objections d'un étranger contre une assimilation trop rapide. Il critiquait la rage des Américains à faire de l'argent, comme si toute civilisation et tout progrès consistaient à empiler des écus. Il terminait par ces lignes :

"Personne d'entre vous ne prétendra que l'Amérique est déjà parfaite. Si vous souhaitez une civilisation plus riche, pourquoi ne pas accepter toute nouvelle contribution, chaque parcelle de la culture des vieux pays, toute chanson, anecdote, légende née de la vie domestique des peuples anciens? Si vos tendances sont matérialistes, comme quelques-unes de vos critiques vous le reprochent depuis longtemps, pourquoi ne pas profiter de vous pas des influences spirituelles et idéalistes qui s'offrent d'elles-mêmes? Pourquoi, en un mot, chercher seulement dans le développement de l'immigrant son côté le plus bas, le plus étroit, le plus grossier?"

A ces justes remarques le *Bulletin d'Américanisation* ajoute lui-même : "Ces réactions contre l'Américanisation arrivent rarement aux oreilles de ceux qui sont particulièrement intéressés au succès de l'oeuvre, cependant ils ne sont pas rares ceux qui tiennent un langage semblable à celui de cet immigrant. Ce dernier a traduit verbalement ce que pensent ceux de sa race et les autres. Toutes redoutent une assimilation qui signifie rien autre chose qu'une conformité aux traits les plus grossiers du caractère américain. Elles veulent au contraire un réel mélange de races et un conflit ou comparaison de cultures. Et n'est-ce pas là le vieil idéal américain."

Comme on le voit, les résistances qu'on rencontre de tous côtés commencent à faire leur impression. Les vrais américains ne tiennent pas à remplacer, dans le mépris du monde les Prussiens qui ont voulu assimiler tous ceux qui tombaient en leur pouvoir.

Cependant, il ne faut pas croire que des paroles sensées comme celles que nous venons d'exprimer présagent la disparition de tout esprit de persécution. Il est un sentiment qu'un Anglo-Saxon, tout comme le Prussien, ne peut pas dépouiller, c'est qu'il est bien supérieur aux autres, qu'il est d'une essence spéciale et qu'il fait le bonheur des autres races en les incorporant de force à sa vie nationale. C'est pour cela qu'aux États-Unis comme ici, les minorités devant continuer de lutter pour préserver leurs caractères distinctifs. La culture anglo-saxonne veut leur faire l'honneur de les assimiler!

J.-ALBERT FOISY.

AU JOUR LE JOUR

Nouveaux ministres

Sans bruit les remaniements se font dans le ministère et les rumeurs de la grande convention ont cessé les changements ont été réalisés.

sionnaire pour cause de dissentiment avec ses collègues sur la question du tarif, le Dr Tolmie, des provinces de l'Ouest, vient d'entrer aussi dans le ministère. Quoique les termes de la lettre de démission de sir Thomas White soit d'une urbanité reconnue et bien caractéristique de son auteur, le fait qu'il demeure député et qu'il consent à reprendre un rang inférieur ne laisse pas d'embarrasser les ministériels. D'autre part il faut à notre nouvel administrateur du trésor un comté qui l'élise et les rumeurs s'accroissent contre le gouvernement à ce sujet. Il se peut fort bien que tous ces potins, comme la plupart des choses qui se rapportent à la politique n'apportent que du vent. En attendant nous avons deux nouveaux ministres et nous en aurons d'autres. Nous les verrons à l'oeuvre le premier septembre, jour d'ouverture de la session d'automne convoquée d'urgence à cause de la visite du Prince de Galles.

"A peace-loving people"

Le Progrès du Saguenay répond de la belle manière à un article du *Chronicle* de Québec sur le pacifisme des Canadiens français. Ce dernier journal, en bon Anglais impérialiste, prétend que notre manque d'éducation nous a fait oublier que nos ancêtres étaient les meilleurs guerriers de leur époque et que notre conduite pendant la guerre n'a pas justifié ce que notre passé laissait espérer. Notre attitude pendant la guerre a été assez commentée pour que l'on ne revienne pas sur ce sujet, il est cependant nécessaire de répéter que nos motifs n'étaient pas les mêmes que ceux de l'Angleterre, que nous n'avions à défendre ni notre peau, ni notre argent, ni notre pays, que les raisons dont on s'est servi pour nous enrôler n'étaient pas du tout de nature à accroître la popularité de la cause anglo-saxonne. Le *Chronicle* voulait sans doute cette journée là imiter le *Star* et y aller de son petit boniment en faveur des nôtres, ce qui ne compromet personne, et donne occasion de pousser une attaque contre notre race. Il se trompe étrangement, s'il croit que pour aider au replâtrage du cabinet il est bon de se permettre de fausser les faits qui se rapportent à nous et s'il pense que les mouches s'attrapent avec du vinaigre.

Civilisés !

On sait la rigidité de la discipline militaire et la brutalité aussi de certains soldats et officiers; les deux sont souvent une nécessité, mais dont il faut prudemment user. L'armée américaine pour plusieurs causes a des faits d'une gravité majeure à se reprocher et les actes de cruauté de quelques-uns de leurs soldats de la dernière bestialité. "Le peuple américain, dit à ce sujet le *New-York World*", croira difficilement que les cruautés exercées par les boches sur les prisonniers de guerre aient été égales, sinon surpassées, par des officiers de l'armée des États-Unis, ainsi que par leurs subordonnés préposés à la garde de camps disciplinaires en France; et pourtant, telle est bien la vérité, pleinement corroborée."

Le cas d'un nommé Smith, surnommé par ses hommes "hardboiled", est remarquable à ce sujet et on l'accuse de la mort de plusieurs de ses compagnons par suite des mauvais traitements qu'il leur infligeait. Un autre officier voyant un soldat incapable de porter son sac, donna l'ordre à un simple soldat, de le faire marcher quand même et de lui faire porter son sac de force; devant le refus de la victime la brute armée le tue froidement d'un coup de baïonnette en pleine poitrine. Comme cause de cette mentalité barbare quelques-uns allèguent la jeunesse de l'armée américaine. Il y a beaucoup de vrai dans cette assertion. Mais ne serait-ce pas aussi le fait que la religion était absente de plusieurs esprits pendant cette guerre et que le nouveau soldat, fier de son uniforme et de ses armes, se croyait devenu le grand exécuteur des volontés du gouvernement, quand il n'écouait pas le plus souvent sa haine et rançonnait personnellement ? Plus

DEUXIEME JOURNEE DE LA GRANDE CONVENTION LIBERALE NATIONALE

A la Convention



L'HON. J. H. BELL, le nouveau premier ministre libéral de l'Ontario, du Prince Edouard, qui assiste à la convention libérale à Ottawa. Il a hier après-midi prononcé un discours.

on s'éloigne de Dieu plus on se rapproche de la bête, dans l'armée comme ailleurs. Il faut aussi se rappeler que les grands généraux de la victoire, Foch, Pétain, de Castelnau, sont des anciens élèves des Jésuites.

Qui sera chef ?

Le choix d'un nouveau chef suscite bien des discussions et les commentaires d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui. A mesure que quelques-uns perdent des chances d'autres dont on ne parlait pas prennent de l'avant et leurs noms prédominent à l'heure actuelle. C'est ainsi que l'on parlait beaucoup dans les semaines qui ont précédé les élections de l'hon. Fielding et de l'hon. Martin, tous deux députés de l'Ouest. Le premier surtout passait pour avoir beaucoup de chances d'être élu à cause de ses aptitudes d'abord et de son expérience ensuite; il paraît maintenant que sa conduite à l'égard de Laurier pendant la guerre aurait eu le don de lui aliéner la sympathie générale et il a signifié son intention de se retirer de la lutte s'il sent l'opposition trop forte. Les deux candidats probables pour le vote de demain sont l'hon. Georges P. Graham, qui est toujours demeuré fidèle au vieux chef, et M. MacKenzie King, qui est aussi très populaire. Le choix se fait lentement et aucune cabale ne semble se monter; chacun se dit prêt à voter pour le candidat qui leur paraîtra le plus digne et le plus capable de conduire à bon port la barque libérale. C'est demain, dernière journée de la convention, que l'on prendra le vote sur cette question.

Une autre rumeur qui court c'est qu'au cas où les libéraux gagneraient les prochaines élections M. Gouin ferait partie du cabinet fédéral. On nommerait ainsi M. Fielding chef de l'opposition pour gagner les élections avec l'Ontario et lorsque les élections auront été gagnées, comme M. Fielding est fait libéral, il serait remplacé par sir Lomer Gouin dont les qualités d'homme d'Etat sont reconnues même des plus gais de l'Ontario.

St-Albert

Nous publions à l'intérieur une page spéciale sur la paroisse de St-Albert qui a souscrit si généreusement pour la campagne en faveur du "Droit". Nous exprimons le souhait que l'exemple de cette belle paroisse sera suivi par plusieurs autres afin de maintenir notre journal en position de répondre à ce que la défense des intérêts de la religion et de la patrie exige de nous.

F. C.

UN DISCOURS DU PRÉSIDENT WILSON AU CONGRÈS

Washington, 6.—(Dépêche de la Presse Associée). Le président Wilson va adresser la parole au Congrès vendredi pour proposer une législation destinée à combattre le coût élevé de la vie. Cette nouvelle a été donnée à la Maison Blanche aujourd'hui.

Très éloquent discours de l'hon. Rodolphe Lemieux sur l'autonomie canadienne. --- Une ovation par les délégués ontariens. --- Belle harangue de l'hon. Marshall sur l'Agriculture. --- Eloge des Canadiens français par le major Wilton, de Winnipeg.

C'est aujourd'hui la deuxième journée de la grande convention libérale. Une couple de cents délégués sont arrivés ce matin et l'on croit que les autres arriveront aujourd'hui et demain pour participer à l'élection du chef. Hier on s'est occupé du général; on s'est souhaité la bienvenue, on s'est donné l'accablante, on a appris à se connaître mieux entre gens de l'est et de l'ouest. Hier soir les divers comités d'étude ont commencé leurs travaux et l'on s'en ressent aujourd'hui: c'est une journée d'étude.

Il appert par les conversations que l'on entend un peu partout que les opinions sont fort partagées sur le choix d'un chef. Les délégués d'Ontario semblent favoriser surtout M. Fielding qui a le support de M. Murray. M. Fielding n'est pas du tout sympathique aux délégués du Québec et il faudra de très fortes raisons pour qu'il obtienne le vote de cette province. M. MacKenzie King, qu'un certain groupe d'Ontario favorisait, serait beaucoup mieux vu de la province de Québec. Il paraîtrait aussi que M. D. McKenzie rallie un fort groupe du Québec. Il semble de plus en plus probable maintenant que le premier ministre de la Saskatchewan ne sera pas candidat au poste de chef libéral. Il l'a déclaré très ouvertement et très sincèrement hier soir en disant que sa situation, situation de famille et de richesses avouées nous ne pouvons pas nous permettre pas de se porter candidat. Le candidat qu'il supportera aura de grandes chances d'arriver, car M. Martin est bien vu de tous les délégués présents.

Une autre rumeur qui court c'est qu'au cas où les libéraux gagneraient les prochaines élections M. Gouin ferait partie du cabinet fédéral. On nommerait ainsi M. Fielding chef de l'opposition pour gagner les élections avec l'Ontario et lorsque les élections auront été gagnées, comme M. Fielding est fait libéral, il serait remplacé par sir Lomer Gouin dont les qualités d'homme d'Etat sont reconnues même des plus gais de l'Ontario.

DEBUT DE L'ASSEMBLEE

Au début de l'assemblée M. le président Murray annonce qu'une résolution sera présentée par le Sénateur Dandurand et secondée par M. M. A. MacDonald, de Vancouver. Cette résolution a trait aux relations entre l'empire et le Canada; elle demande qu'aucun changement essentiel de la constitution canadienne au sujet des relations du Canada avec l'Empire ne pourra être fait si ce changement n'est pas ratifié par le peuple canadien dans un référendum.

Le Sénateur Dandurand en présentant sa motion dit que l'on travaille actuellement à Londres au remaniement de la constitution impériale. Cette question est des plus importantes parce que l'on veut former un parlement impérial dans lequel le Canada sera représenté, mais qui pourra enlever au Canada aussi certains privilèges auxquels il a droit comme à toute son autonomie. M. MacDonald, de Vancouver, dans un discours soigné abonde dans le même sens que le Sénateur Dandurand et seconde la motion en disant que tout changement dans la constitution canadienne ne devra être fait sans le consentement du peuple.

UN AMENDEMENT

M. Gregory, le candidat défait aux dernières élections dans le comté de John Bull.

C'est aujourd'hui la deuxième journée de la grande convention libérale. Une couple de cents délégués sont arrivés ce matin et l'on croit que les autres arriveront aujourd'hui et demain pour participer à l'élection du chef. Hier on s'est occupé du général; on s'est souhaité la bienvenue, on s'est donné l'accablante, on a appris à se connaître mieux entre gens de l'est et de l'ouest. Hier soir les divers comités d'étude ont commencé leurs travaux et l'on s'en ressent aujourd'hui: c'est une journée d'étude.

M. JOHN BOYD

M. John Boyd, de Montréal, l'auteur de la vie de Sir George Etienne Cartier, appuie et l'amendement à la résolution. M. Boyd dit que la résolution elle-même est belle, mais qu'elle ne va pas assez loin et c'est pourquoi il est en faveur de l'amendement. Il y a une école ultra-libérale, dit-il, qui veut changer notre constitution et la rendre plus impérialiste, mais c'est au parti libéral assemblée en convention, se souvenant des principes de son grand chef disparu qu'il convient de dire: Le Canada d'abord, le Canada ensuite, le Canada toujours.

MM. DANDURAND ET LEMIEUX

M. le sénateur Dandurand dit quelques mots en français et en anglais en faveur de sa résolution et de l'amendement puis M. Rodolphe Lemieux apparaît aux applaudissements de tous les délégués.

"Je comprends que c'est à un Canadien français, dit M. Lemieux, qu'il incombe d'expliquer la mentalité canadienne-française sur cette question."

Laissez-moi d'abord vous dire que nous de la province de Québec nous sommes sujets britanniques, nous sommes heureux de l'être et nous sommes fiers de l'être." (Appl.)

Je suis pour l'amendement du futur député d'Halton (Appl.) parce que nous devons empêcher la centralisation du contrôle canadien. Il y eut des gens autrefois à Downing Street qui régissaient les matières canadiennes, mais il y eut des hommes canadiens pour lutter pour notre liberté et la conquérir et apporter au pays un gouvernement libre et responsable.

Nous avons tous dans l'empire le même Roi, le même drapeau, mais nous voulons avoir un goullet vernement à nous. (Appl.)

Comme l'a dit mon honorable ami le sénateur Dandurand il y a des gens à Londres et ailleurs qui veulent empiéter sur notre constitution. Ceux qui ont perdu un fil dans la grande bataille pour la liberté (appl.) ne l'ont pas perdu pour voir s'élever une nouvelle forme d'impérialisme. Ces fils représentent son français et leur souvenir rendent la liberté pour tous puisqu'ils ont combattu pour la liberté.

M. Lemieux parle ensuite des titres et dit que l'on en a fini avec les titres et les décorations à la dernière session et que maintenant le plus beau des titres pour les citoyens de descendance française comme de descendance anglaise sera "sa loyauté pour le drapeau et le Roi."

RAPPORT DEVANT ÊTRE DISCUTÉ CET APRÈS-MIDI

Le comité sur l'organisation du parti soumet le rapport suivant : "Nous recommandons la formation d'un Comité National Libéral d'Organisation devant être constitué comme suit :

- 1.—Un président qui sera le chef du parti libéral du Canada;
- 2.—Neuf vice-présidents, un de chaque province, qui seront nommés par l'Association Libérale de chaque province. Dans le cas où dans une province il ne se trouverait pas d'Association Libérale, le premier ministre libéral ou le chef de l'opposition libérale nommeront le vice-président;
- 3.—Un Conseil National de cinquante-quatre, dont l'un sera le premier ministre libéral ou le chef d'opposition ou son représentant, suivant le cas, et cinq autres membres devant être choisis par l'Association libérale de la province, où il en existe, ou par les députés libéraux de la Chambre des Communes pour la province où il ne se trouve pas d'Association libérale;
- 4.—Les membres du Conseil dans chaque province formeront un Comité des Finances pour recevoir des souscriptions pour les dépenses du comité.
- 5.—Le comité choisira un organisateur national qui aura charge du bureau central qui sera situé à Ottawa.

(Signé) J. R. BOYLE, Président.

Nous demandons que les Canadiens règlent leurs propres affaires et lorsque l'Angleterre sera en danger elle n'aura pas besoin de faire d'appel à nos amis iront à son secours. Nous devrions nous aussi avoir une voix dans les affaires de l'Empire et comme M. Asquith, le chef du parti libéral en Angleterre l'a déclaré maintes et maintes fois, il est honteux que les colonies ne soient pas mieux représentées dans le conseil impérial.

Dans une magnifique envolée, M. Lemieux dit que l'on doit suivre non seulement les principes de Laurier, mais aussi ceux de Sir John McDo-nald, de Brown, de Tupper, de McKenzie, de Lafontaine et de Baldwin.

Lorsque M. Lemieux a fini de parler la salle entière lui fait une ovation et la partie ontarienne de la salle est la plus tumultueuse dans ses applaudissements.

La motion telle qu'amendée que nous avons citée plus haut est ensuite adoptée.

L'HON. DR MARSHALL

L'Honorable Dr Marshall, d'Alberta, est l'orateur suivant, et fait avec l'Honorable Rodolphe Lemieux le meilleur discours de l'avant-midi. Très éloquent, avec une parole extrêmement facile pour exprimer une pensée claire, précise et souvent spirituelle. M. Marshall se gagne vite la sympathie de tout l'auditoire. Il parle des cultivateurs et dit que l'on ne doit pas avoir honte de se proclamer cultivateur. Pour lui c'est une gloire.

Il demande que les fils et les filles des cultivateurs soient instruits de manière à faire de vrais et de bons cultivateurs. Il dit que ce qui manque au pays c'est l'instruction et rappelle à ce sujet un souvenir vécu en Belgique. M. Marshall est très érudite et semble avoir beaucoup d'expérience. Il parle des modes de cultiver en Belgique, en France, en Irlande, en Écosse et en Angleterre.

Il demande que la protection soit détruite, et dit qu'il n'a pas l'intention de faire un discours sur la question du tarif parce qu'il en a entendu une cinquantaine hier soir à la réunion de son comité et que les délégués auront l'occasion d'en entendre au tant bientôt. Pour lui cependant il se sent bien disposé à voir brûler toutes les maisons de douanes entre le Canada et les États-Unis.

Un visiteur



SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE DE GALLES qui s'est embarqué hier soir à bord du croiseur "Renown" pour venir visiter le Canada.

M. Marshall dit que l'on s'occupe beaucoup de faire baisser le coût de la vie, mais que le coût de la vie ne baissera pas tant que l'on ne favorisera pas et encouragera pas l'élevage. Notre dette est aussi très grande et il faut encourager la première industrie canadienne, la plus importante: l'agriculture si l'on veut arriver à payer nos impôts.

A tous les points de vue le discours de M. Marshall est un des plus pratiques, des plus importants qui ont été prononcés depuis l'ouverture de la convention et il n'y a pas de doute qu'il sera pris en sérieuse considération par les délégués.

M. HARTLEY DEWART

A la suite de M. Marshall, le président invite M. Hartley Dewart, le nouveau chef de l'opposition dans la province d'Ontario à adresser la parole. Il parla quelques minutes seulement, disant qu'il ne voulait pas prendre le temps des délégués qui ve-

(Suite à la 4ème page)



La pression est haute près de l'Atlantique et sur les côtes du Pacifique et plus basse sur la portion centrale du continent.

Des averse sont tombées dans le Manitoba, la Saskatchewan et quelques endroits de l'Ontario ouest. Ailleurs le temps a été généralement beau.

Température: maximum hier, 80; minimum durant la nuit, 64; à huit heures ce matin, 66. Vents modérés, en partie beau mais avec averse locales aujourd'hui et demain; temps incertain.

Le Monde Sportif

LE CLUB HULL IRON A BESOIN D'EXERCICE VIOLENT

UN PROTÈT FORMEL DES SÉNATEURS

L'OTTAWA S'OPPOSE A LA PRESENCE D'ANDERSON SUR L'EQUIPE DES COLTS.

Desse Brown, le secrétaire de la N. L. U. a été formellement avisé par télégraphe hier, que les Sénateurs protestaient la joute de samedi dernier perdue au Cornwall sous prétexte qu'Anderson n'était pas éligible.

On dit, en effet, que ce citoyen a joué avec le Shamrock au début de la saison et qu'conséquemment, il ne peut appartenir à aucune autre équipe.

La troupe locale ajoute qu'en allant aux informations, elle apprit que le Shamrock n'avait jamais donné sa liberté à Anderson et que le président Dumouchel n'avait aucun droit de le déclarer libre agent.

ILS VEULENT L'ACTION

En se basant sur ces faits, les Sénateurs demandent qu'une assemblée d'urgence de la ligne soit convoquée immédiatement pour régler cette question.

Les Colts se préparent à maintenir leurs droits: ils disent que le secrétaire Brown les avertisse officiellement qu'Anderson était un libre agent; en agissant comme ils l'ont fait, ils n'ont que suivi les instructions reçues de l'exécutif de la ligue. Si l'Ottawa obtient gain de cause, la commission au championnat prendra un nouvel aspect et l'Ottawa aura une chance exceptionnelle de rejoindre les meneurs.

Les directeurs locaux s'attendent à ce qu'une assemblée soit convoquée demain ou vendredi.

CATTA À SARATOGA

La nouvelle publiée hier à l'effet que les autorités fédérales s'opposeraient à la réouverture des pistes montréalaises n'a pas fait grisonner les sportsmen de la métropole. Ils continuent leurs préparatifs comme si rien n'était. Léo Dandurand et autres déclarent que d'après les opinions légales obtenues, le Canada n'est plus en guerre depuis que l'Angleterre a officiellement proclamé la paix et ils ne voient pas comment ils violent la loi des mesures de guerre en vertu de laquelle l'interdiction fut portée contre les pistes canadiennes.

DE SARATOGA

Joe Cattarinich est actuellement à Saratoga où il espère obtenir les inscriptions d'un grand nombre de propriétaires en vue.

On s'attend à ce que cette reprise du sport des rois soit sur une grande échelle. M. Weigman, de la piste Mont-Royal, est encore dans le doute. Il préfère attendre que le gouvernement ait levé l'interdiction avant de se lancer dans le concours.

UN HOMME DISPENDIEUX

Cincinnati, 6.—Le lanceur et voltigeur Charles See que les Cincinnati Reds ont acheté du Rochester International la semaine dernière au prix de \$10,000 s'est présenté chez le gérant Moran, hier. Se serait exigé une partie du prix d'achat et a vanté de se rapporter, il accepta un compromis offert par la gérance.

Trompe la Mort, cette bonne bête à J. E. Wildener a été envoyée à l'écurie après avoir terminé en battant le handicap Brookdale.

UNE FAMEUSE COURSE

St-Joseph, Mo. 5.—La course au championnat de la ligue de l'Ouest est la plus mouvementée qu'on ait enregistrée dans les ligues professionnelles depuis longtemps. Le club St-Joseph qui mène actuellement n'est séparé du Joplin le dernier club du marathon que par 56 points. Cinq clubs ont mené la ronde à tour de rôle depuis l'ouverture de la saison.

Le Papier lui inflige une défaite conditionnée à un score terrible.

Et les jours se suivent sans se ressembler! Comme elle est vraie et atroce à la fois cette vieille maxime qui reçoit une preuve nouvelle à toutes les heures du jour! Or ceci nous amène à constater que l'équipe de la Hull Iron dont on vantait tant, récemment, les succès dans la ligue Manufacturière, a encaissé, hier soir, une de ces défaites qu'on n'oublie jamais, même à l'heure de la mort. Messieurs et dignes contribuables, apprenez donc que les moutons de Wrightville se sont fait malmener à un score de 18-0 par le Papier. Vous l'entendez: 18-0. Ça c'est ce qu'on appelle un blanchissage sans marchand et sans demander le change.

UNE PLUIE DE COUPS

Le Papier ne pouvait pas se rassasier de cogner; il cognait au commencement du combat, il cognait au milieu du combat et il cognait plus dur que jamais à la fin de la randonnée. Fréchette ricocha un trois buts, puis Savard, Lorenzo Leblanc et Fréchette encore tombèrent sur le melon pour deux bouchées; bref les gens du Papier ont accumulé le total respectable de 17 coups saufs de toutes les espèces et de toutes les grandeurs!

Et pourtant Lionel Limoges était dans la boîte pour la Hull Iron. Darragh était de faction devant le magasin de Papier et St-Pierre couvrait le premier coin. Gene Godere arbitra à la satisfaction générale.

Alignements: Hull Iron—Finset, ss; D. Limoges, 3b; Charette, cg; Bélanger, 2b; Gauthier, cd; Pilon, cc; Eug. Limoges, r; Lionel Limoges, 1; Lorenzo Limoges, 1b. Papier—Lamothe, 3b; Fréchette, 2b; Lorenzo Leblanc, ss; St-Pierre, 1b; Lucien Leblanc, r; Jack Nash, cg; Savard, cc; Rarragh, 1; Carrière, cd.

Score par reprises: R. H. E. Papier... 522324x—13 17 5 Hull Iron... 000000—0 6 3

SOMMAIRE

Coups de 3 buts, Fréchette; coups de 2 buts, Savard, Lorenzo Leblanc, Fréchette. Retirés au bâton par Limoges, 8; par Darragh, 7; buts sur balles de Limoges, 2; de Darragh, 1. Balles manquées, Limoges, 2. Arbitre, Gene Godere.

HUGHES SE RETIRE

Los Angeles, 6.—Tom Hughes, une étoile des Boston Braves qui jouait actuellement avec le club local a remis ses nippes en disant qu'il se retirait du sport de la balle au camp.

Il y a deux ans, Hughes sentit son bras faiblir et malgré un travail consciencieux depuis l'ouverture de la saison, il ne peut revenir à sa condition d'autrefois.

Hughes dit qu'il lui est inutile de persister davantage.

EXCURSION DES MOISSONNEURS

L'Ouest du Canada a besoin de 15,000 hommes pour moissonner les récoltes. Emplois immédiats à l'arrivée avec hauts gages. Le chemin de fer National Canadien fera circuler des trains spéciaux les 12 et 19 août, quittant la gare Centrale, Ottawa, à 8.30 hrs. p.m., sans changements de wagons de tous points de Toronto et à l'est. Prix \$12.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au-delà. Retour un demi-sou par mille plus \$18.00. Voyage confortable via la ligne du gouvernement. Commodités spéciales pour les femmes. Goûters en boîtes en vente sur les trains spéciaux. Pour plus amples informations téléphonez à Queen 2220.

La pluie a arrêté les courses du grand circuit à Cleveland hier. Double G gagna l'unique épreuve disputée dans l'après-midi, 2.12.

DANS LA LIGUE DES TERRAINS DE JEU

RESULTATS DES PARTIES DISPUTÉES HIER CHEZ LES JEUNES.

GARÇONS SENIOR

Gladstone—Murphy, cg; Boorne, 2b; Holland, 3b; A. Garland, c.c.; Chambers, r; O. Garland, ss; Starrs, 1; J. Connelly, cd; Berigan, cg.

Plouffe—Mortimer, s.s.; Smith, c.c.; Quinney, 1b; Lafleur, 3b; Shea, r; Waddell, cd; Clarke, cg; Davis, 1; Tanks, 2b.

Score par reprises: Gladstone... 61400—11 Plouffe... 01004—5 Arbitre, R. Siemons.

FILLES SENIOR

Kiwanis—O. Stata, 1b; A. Gillespie, 1; L. Grant, 2b; A. Sherwood, r; M. Sandusky, 3; D. Maginnes, s.s.; E. Gardham, c.c.; G. Benedict, cg; H. Morris, cd. Gladstone—A. McRae, 1; O. Gallagher, 2b; J. Light, 3b; P. Blake, s.s.; R. McRae, 1; G. Stanyar, 1b; B. Larocque, c.c.; E. Jenkins, cd; D. Herbst, cg.

Score par reprises: Kiwanis... 002120—5 Gladstone... 114220—10

Landsdowne—Paquette, 3b; Gauthier, cd; Stone, c.c.; Cunningham, 1b; King, 2b; Hébert, 1; Welling, r. Reading, s.s.; Kelly, cg. Mechanicville—Roy, 3b; Jeanne, cd; Coughlan, c.c.; Watters, 1b; Michel, 2b; Dertius, 1; Cabana, r; Moran, s.s.; O'Guhlan, cg.

Score par reprise: Landsdowne... 020000—2 Mechanicville... 100000—1 Arbitre, Vézina.

Kiwanis—P. Johnson, 1; R. Gallagher, 1b; Boucher, r; E. McLaren, cg; B. Bédard, 2b; A. Olson, s.s.; B. Boucher, cd; S. Kelly, cg; E. Benedict, 3b.

Ottawa Est—E. Dagenais, 2b; E. Cameron, cr.; A. Wings, 1; D. Gravelle, s.s.; F. Agawa, 1b; F. Masserchmidt, r; O. Wings, cg; F. Wings, cd; M. Wings, 3b. Score par reprise: Kiwanis... 0000302—5 Ottawa Est... 002022x—6

Landsdowne—Muriel Munn, 1; Jessie Mitchell, s.s.; Eileen McArthur, r; Kitty Lytle, 3b; Audrey Blythe, 2b; Ethel Neale, 1b; Florence Schroeder, cg; Mary Tierney, cd; Violet Lyons, cg.

King Edward—Jean Prob, 1; Rose Carlotsky, 1b; Annie Cairns, 2b; Pearl Davy, r; Bertha Robert, 3b; Grace Racine, s.s.; Albina Raymond, cd; Freda Greenburg, cg. Landsdowne... 14 King Edward... 12

Kiwanis—Bédard, 3b; Tubman, 1b; Calrk, s.s.; Bélanger, 2b; Reid, r; Ransch, cd; Burke, c.c.; Davies, cg. Bingham—Dolan, 1b; Gauthier, 2b; Gariepy, s.s.; Bélanger, r; Balam, 1; Beauchamp, c.c.; Mayer, cd; Mulroney, cg; G. Bélanger, 3b.

Score par reprise: Kiwanis... 0000000—0 Bingham... 723041x—17 Arbitre, M. Boudreau.

FILLES SENIOR

Landsdowne—R. Charbonneau, r; M. Rice, 1b; E. Greene, 2b; S. Moulds, 1; H. Neale, s.s.; A. Spears, 3b; E. Black, c.c.; E. Rushmore, c.c.; E. Delany, cd. Plouffe—M. Timmins, 1; K. Mooney, r; F. Pullen, 1b; S. Kane, 3b; A. Cotter, c.c.; E. O'Hara, s.s.; O. McMillan, 2b; D. Swale, cg.

Score par reprises: Landsdowne... 0224010—9 Plouffe... 0121000—4

L'équipe de la régulation centrale a triomphé des Comptables dans la ligue du Ministre de la Milice. Le score fut 9 à 5 et la bagarre dura 7 reprises.

DEUX PONEYS BLESSÉS

Saratoga Springs, 5.—Geo. D. Wildener et Jack Joyner déplorent aujourd'hui la perte de deux bons chevaux. Lanius, le vainqueur du handicap Metropolitain, ce printemps, s'est blessé sérieusement à la jambe en se préparant au handicap de Saratoga et il a fallu l'envoyer au champ.

Dewar a frappé un coup de cirque dans la ligue Militaire hier. Larkins fut frappé par un total de 6 points à la sixième manche.

LES SÉNATEURS S'ATTAQUENT À UNE CAISSE DE DYNAMITE

JOHNSON REVIENT EN SCÈNE

IL RENCONTRERA TOM COWLER, LE "PUG" ANGLAIS, A LA FIN DU MOIS.

New-York, 5.—Le boxeur anglais Tom Cowler est en route pour le Mexique où il se rencontrera vers la fin du mois dans un combat de vingt rondes avec le nègre Jack Johnson. L'ancien champion n'est plus du tout le boxeur d'autrefois et il enverrait maintenant dans l'arène pour un plat de fèves au lard. Cette rencontre sera loin de donner du prestige à Cowler à moins qu'il ne mette rapidement Johnson hors de combat.

LA BALLE EN UN CLIN D'OEIL

Ligue Manufacturière
Papier, 18; Hull Iron, 0.

Ligue Américaine
Detroit, 2; Washington, 1.
Boston, 7; Cleveland, 5.

Ligue Nationale
Cincinnati, 7; Brooklyn, 2.
Boston, 3; Chicago, 1.
Philadelphie, 2; Pittsburgh, 0.
St-Louis, 6; New-York, 2.

Ligue Internationale
Toronto, 4; Rochester, 0.

POSITIONS

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Chicago	58	35	.624
Cleveland	52	41	.559
Detroit	52	41	.559
New-York	50	40	.556
St-Louis	49	41	.544
Boston	42	49	.462
Washington	39	56	.411
Philadelphie	25	64	.281

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Cincinnati	62	29	.681
New-York	59	29	.670
Chicago	48	42	.533
Brooklyn	44	46	.489
Pittsburgh	43	47	.478
Philadelphie	32	53	.376
St-Louis	32	56	.364

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Baltimore	73	31	.702
Toronto	69	36	.657
Buffalo	55	46	.550
Newark	53	49	.520
Binghamton	48	53	.475
Reading	41	56	.421
Rochester	41	61	.402
Jersey City	34	65	.343

LES VAINQUEURS A SARATOGA

St-Quentin: Ensor, 7-1; Gath: Kelly, 11-20; Afternoon: Ambrose, 7-5; Fairy Wauw: Kummer, 8-7; Smart: Guy: C. Robinson, 11-5; Huttonto: per: Fator, 7-5.

Le sergent Cléments, le champion poids-lourd des forces militaires canadiennes, est une victime de la paralysie. Il se blessa à la tête en plongeant hier.

L'accident survenu à Jack Cléments, au cours d'un plongeon à Grande Anse, N. B. est vraiment déplorable car le pugiliste sera paralysé sa vie durant s'il ne succombe pas.

La présence d'Eddie Ingellow sur l'équipe de la ville d'Ottawa est une des consolations de la saison actuelle. Il a donné un regain de vigueur à l'attaque.

Le Cincinnati a augmenté de quelques points son avantage dans la ligue Nationale. Les Reds ont battu le Brooklyn tandis que les Giants perdaient à St-Louis.

Larry Doyle, des Giants s'est blessé sérieusement à la jambe en glissant à la plaque à la quatrième reprise de la joute contre St. Louis. Il dut se retirer.

Lecompte et Turcotte arbitreront dans la ligue Interprovinciale dimanche prochain. Il est difficile de trouver deux hommes plus compétents.

Fred Larocque nous parle de ce temps-ci, de ses pêches miraculeuses dans les eaux de l'Outaouais. Fred est un copain qui aime certainement à rire.

L'Ottawa Est ne soupçonne pas ce que lui réserve le Hull Athlétique.

Les honorables piétons qui s'aventureront dans les environs du Parc Dupuis dimanche prochain assisteront aux combats les plus intéressants que la ligue Interprovinciale ait eu à offrir depuis l'ouverture de la saison.

Quatre clubs entreront en scène quatre clubs déterminés à vaincre ou à rendre l'âme en soupirant; trois des équipes sont à deux pas de la salle de la Renommée et si par malheur, elles glissent, elles auront à se repentir de leur faux pas. Quand la saison tire à sa fin qu'on n'a que quelques parties à jouer et que la paille est en jeu, on n'hésite pas un seul instant.

On se bat, on se déchire les flancs, on crie et même on verse des larmes! L'émotion est si grande qu'on veut à tout prix démontrer à ceux qui ont confiance en soi que le dernier mot n'est pas dit et que le testament n'est pas encore rédigé.

LA CHANCE DU HULL

Le Hull Athlétique aura dimanche prochain une occasion peu banale de fausser compagnie à ses adversaires et de prendre la tête du cirque pour la première fois cette année. Il sera aux prises avec les redoutables Sénateurs de Ste Famille dont la défaite au moins du St-Patrice fait encore le sujet de toutes les conversations.

Les Athlétiques s'exercent fidèlement sous l'égide de MM. Bennett et Boucher et si vous avez des doutes sur le sort que réservent les Géants aux champions de l'an dernier, discutez la question avec le vétérinaire Evariste Boucher. Il vous glissera d'intéressants renseignements dans le tuyau de l'oreille.

Les Hulllois aligneront leur plus solide équipe; on ne sait qui ira dans la boîte, mais ils est fort probable que St-Pierre ait la préférence; il n'a pas lancé hier soir, dans la ligue Manufacturière et tout fait croire qu'il repose son bras formidable. Les Sénateurs auront besoin de se démenner s'ils ne veulent pas essayer un nouveau désastre.

LES PATS SÉRAIENT SURPRIS

La deuxième partie met aux prises le Ste-Brigide et le St-Patrice. Quoique les Pats soient les favoris, ils n'ont guère à chanter le coq car les Irlandais de l'abbé Mac peuvent fort bien leur coller une surprise magistrale qui vivra longtemps dans le souvenir de ceux qui en auront été témoins.

Ah! messieurs, que la balle au camp est étrange! n'est-ce pas que le Ste-Brigide a failli jouer un vilain tour au Hull? N'est-il pas capable de rosser les Pats rien que pour en rire en suite! Vraiment, les joutes de dimanche nous émotionnent à l'avance.

Le Laurier rencontrera la Y. M. H. A. au carré Anglesa demain soir à 7 heures. Les Hébreux n'ont pas paru en scène depuis que l'exécutif de la ligue Indépendante les invita à se pousser.

PAUL-EMILE LAMARCHE

Oeuvres et hommages, se vend \$1.00 à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. A la douzaine \$10.00; port en plus.

AU MONUMENT NATIONAL



Une des scènes pathétiques dans la Femme X: La mère désolée reconnaissant son fils Raymond après son éloquent plaidoyer en cour de Justice. Au Monument National, ce soir et demain soir, par la Troupe du Théâtre National de Montréal.

UN MONUMENT AUX HÉROS DE LA GRANDE GUERRE



La maison J. P. Laurin, d'Ottawa, vient d'obtenir le contrat pour sculpter un monument qui sera bientôt érigé à Morewood, Ontario, en l'honneur des soldats de cette place tombés au champ d'honneur.

La vignette ici reproduite donne une très bonne idée de l'importance de ce travail. La statue qui surmonte ce monument mesure sept pieds de hauteur, elle est modelée et taillée en granit, méthode nouvelle d'exécuter des statues, moins coûteuse et supérieure en fini ainsi que pour la durée à toute autre matière. La sculpture de cette statue aux ateliers de M. J. P. Laurin est le travail d'un jeune compatriote canadien-français, M. J. A. Martineau qui possède un talent spécial pour l'exécution de ces travaux.

Un magnifique buste de Sir Wilfrid Laurier, grandeur naturelle, vient d'être exécuté à ces mêmes ateliers.

ELLE MARQUA SON ENFANT AU FER ROUGE

HORRIBLE PUNITION INFLIGÉE PAR UNE MÈRE A SON FILS.—SA CONDAMNATION.

(Dépêche de la Presse Associée.)
Detroit, 6 août.—Mme Catherine Ellwood, âgée de 24 ans, a été condamnée à purger une sentence de un à cinq ans en prison. On l'accusait d'avoir marqué son fils au fer rouge et elle a plaidé coupable.

La condamnation fut prononcée après que le Dr Lavin, surintendant de la branche médicale de la commission du bien-être, qui eût parlé à la jeune femme pour s'assurer qu'elle était saine d'esprit.

Mme Ellwood déclara au médecin qu'elle avait reçu un traitement semblable lorsqu'elle était petite fille et qu'elle avait confiance dans l'efficacité de cette méthode pour guérir d'une habitude pernicieuse.

D'après le rapport du constable de la cour juvénile, le jeune Franklin Ellwood serait revenu un jour après s'être mouillé les pieds en jouant. Mme Ellwood était à faire cuire du

pain sur un feu ardent et elle imagina dans une crise de colère de le punir comme elle avait été punie. Elle prit son tisonnier chauffé à blanc et l'appliqua quatre fois sur la peau de l'enfant. Les brûlures étaient si profondes et si sérieuses que le bambin a dû séjourner pendant une semaine à l'hôpital.

C'est Incomparable--

Pas n'est besoin de subir les ennuis, la malpropreté et le danger des allumettes quand votre foyer est éclairé à l'électricité. C'est plus commode, moins coûteux et beaucoup plus sûr que le gaz ou les allumettes. Elle donne une lumière beaucoup plus brillante et beaucoup plus recommandable.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
Autrefois dénommée Service Municipal
109 RUE BANK
Téléphone 1901 Queen

Il faut 15,000 hommes
POUR
les récoltes dans l'Ouest
OU PEUT SE PLACER TOUT DE SUITE
\$12 jusqu'à Winnipeg

Un demi-sou de plus du mille au delà de cet endroit.
Pour le retour, un demi-sou du mille jusqu'à Winnipeg, plus \$15.
DATES DE LA VENTE
LE 12 ET LE 19 AOUT
Un train spécial quittera la Gare Centrale, Ottawa, à 8.30 p.m. Service de goûter en boîte. Commodités spéciales pour les femmes. Lunches vendus sur les trains. Wagons spéciaux pour les femmes. Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agent le plus rapproché du C.N.R. ou écrivez au département général des voyageurs à

Chemin de Fer National du Canada

LA PAROISSE DE ST-ALBERT, ONT.

NOTICE SUR ST-ALBERT, ONT.

La paroisse de St-Albert, connue d'abord sous le nom de Mission Cambridge, fut desservie en tout premier lieu par M. Michel, curé à Cumberland qui y bâtit, on ne sait plus dans quel rang, une chapelle qui disparut bientôt. La Mission fut desservie successivement par Messieurs les abbés Francoeur, Guay et Guillaume, curés d'Embrun, jusqu'en septembre 1878.

Le premier acte que nous trouvons dans les registres paroissiaux, est le baptême de Marie Pagé, signé le 1er septembre 1878 par M. Phillon, vicaire d'Embrun. Quelques jours après, (27 septembre), M. Phillon quittait Embrun et venait s'établir définitivement dans la mission, et lui donna le nom de son patron: St-Albert. Tout ce qu'il y trouva fut une maison en bois, destinée à servir de presbytère, mais alors employée comme chapelle, ce qui le mit dans la nécessité d'aller prendre son logement chez M. Ant. Paquette. L'énergique curé se mit aussitôt à l'œuvre. Grâce à un système de corvées volontaires, il fit transporter sur les lieux des pierres et bâtit de solides fondations au presbytère, puis il construisit une allonge de vingt pieds qui devait servir temporairement de sanctuaire et de sacristie. Le tout fut terminé avant Noël (1878) et béni par M. Guillaume. On plaça et vendit cinquante-huit bancs et l'on fit l'acquisition

de Mgr Duhamel prévoyait la nécessité d'allonger l'église.

Cette même année il y eut changement de curé. Les travaux prévus furent forcément remis à plus tard. Le 29 septembre, M. Phillon fut nommé curé d'Embrun et fut remplacé par le curé de St-Adolphe de Howard, M. Gauthier, 2 octobre 1885.

Le nouveau curé s'occupa d'abord de liquider la dette et de faire des économies.

En 1891, lors de sa visite pastorale, M. Gauthier convoqua les paroissiens en assemblée. Les travaux d'allongement et de décors furent déclarés urgents et un comité fut formé pour s'occuper de ces travaux. Il était composé de MM. Venance Landry, Alphonse Meilleur, Basile, Payette, Moïse Scheffer et Adrien Trudeau.

MM. Roy et Gauthier, architectes de Montréal, fournirent les plans, et M. A. Daoust, de Hull, fut chargé des travaux. Il s'agissait d'ajouter à l'église un transept, un chœur et une sacristie latérale; le coût de l'entreprise s'élevait à sept mille trois cent soixante-quatre piastres. L'ouvrage commencé en 1892 fut terminé l'année suivante; comme l'ateste l'acte de bénédiction:

"Le 16 mars 1893, nous soussigné archevêque d'Ottawa, avons béni, avec les solennités prescrites, un allongement (trente-six pieds) fait à l'ancienne construction de l'église qui datait de 1881, avec une sacristie neuve de qua-



M. L'ABBE VITAL PILON, curé de Saint-Albert.

ce qui précède. Nous allons voir maintenant que l'organisation religieuse et intellectuelle n'a pas été oubliée par les soucis que tous ces travaux ont demandés.

Plusieurs Confréries ou Congrégations y ont été établies:

Congrégation de la Ste-Vierge, le 31 janvier 1884; Congrégation des Dames de Ste-Anne, fondée le 28 décembre 1883; l'Association de St-François de Sales, fondée le 21

novembre 1880; Le Scapulaire de Mont-Carmel, fondé le 23 juin 1891; L'Union de Prières, fondée le 11 décembre 1894.

Bien avant que la mission fut fondée la partie du canton de Cambridge, sise dans la paroisse, possédait déjà trois écoles: No 3, établie le 2 novembre 1857; No 7, établie le 23 janvier 1867. Toutes ces écoles étaient publiques; à mesure que les Anglais ont disparu, elles devinrent écoles séparées catholiques. L'école séparée du village établie le 1er mai 1883 et l'école séparée huitième concession établie le 8 mai 1890 ont vu leurs voisines, écoles publiques, disparaître, car les protestants qui les soutenaient ayant vendu leurs terres à

des Canadiens-français, elles se trouvèrent désertes et inutiles. Il ne reste plus qu'une école publique soutenue par cinq ou six familles. Tout fait prévoir que le sort de ses sœurs l'attend.

M. Gauthier fut appelé en 1898 à aller desservir la paroisse de St-Faustin et M. Lonnais, curé de cette même paroisse, fut désigné pour le remplacer, à Saint-Albert. Sa nomination date du 20 septembre 1898. M. le curé Lonnais se fit remarquer par sa grande dévotion envers les saints, dont il a doté l'église d'un grand nombre de reliques, parmi lesquelles une de Sainte-Anne; ce prêtre sans cesse absorbé dans la méditation remarquait peu les choses qui l'entouraient; ce qui fut la cause de sa mort. A l'ouverture de la retraite ecclésiastique en l'été 1903 à l'université d'Ottawa, après la prière du soir il monta à sa chambre; mais au lieu d'entrer dans celle-ci, il ouvrit la porte de l'Ascenseur, et tombant dans le vide, alla se briser sur le sol. Monseigneur Duhamel l'administra et il mourut quelques heures plus tard.

M. l'abbé Lonnais fut remplacé par M. l'abbé Jos. Pilon, curé à Curran, en 1903.

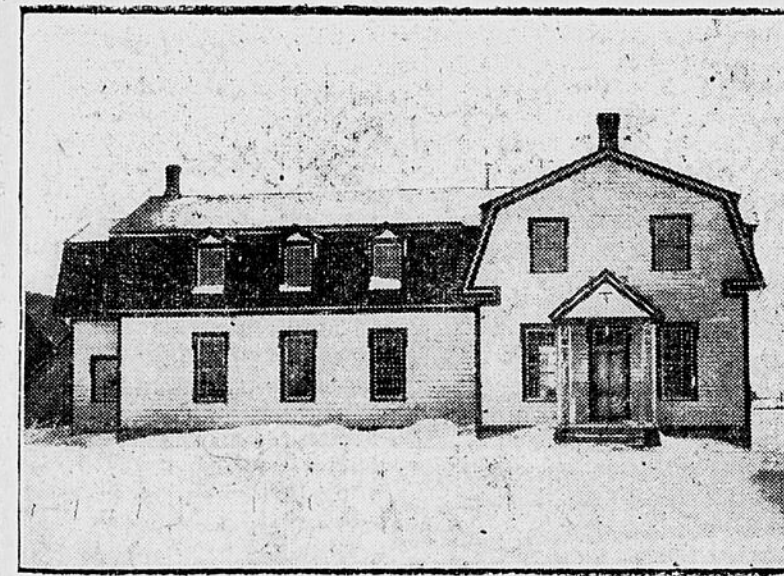
Rendu à son nouveau poste, M. J. Pilon voulut réparer le presbytère qui était tout délabré après avoir dépensé quelques cents piastres à refaire les murs intérieurs, il constata que la charpente, tant de fois coupée et rapiécée ne pouvait plus tenir plâtre et papier. Alors il fallut songer à construire un autre presbytère; ce que les paroissiens approuvèrent. Grâce au

concours généreux de ces derniers, une magnifique, mais peu dispendieuse résidence fut bientôt érigée. Mais M. J. Pilon n'en jouit pas bien longtemps, en avril 1907, Sa Grandeur Mgr Duhamel le nomma curé à L'Orignal. Il fut remplacé par M. l'abbé Alphonse Arnault, alors curé à Montfort. Ce dernier n'eut qu'à faire les trottoirs en ciment aux alentours de l'église et du presbytère. Il mourut subitement le 2 juillet 1914.

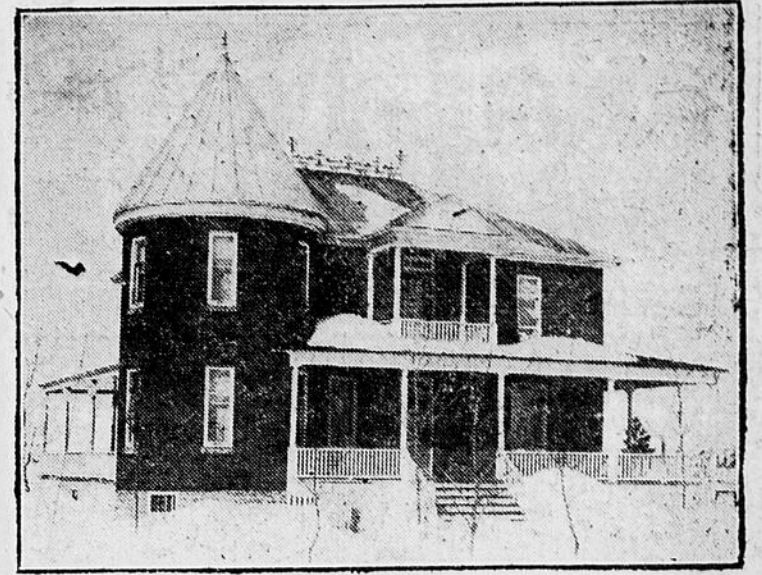
A cette date Mgr l'Archevêque était en Europe et le nouveau curé ne fut nommé qu'à son retour au mois de septembre. Le choix de Sa Grandeur tomba sur le curé d'Angers, M. l'abbé V. M. Pilon qui fit son entrée le 11 octobre.

LISTE DES SOUSCRITEURS DE ST-ALBERT, ONT.

Amable Quesnel, maire, \$20.00; Ont souscrit \$15.00, Arthur Aubrie, Adélard Bourgeois, J.-Bte. Bourgeois, J.-Bte. Cayer, Wilfrid Cayer, Moïse Cheffer, Romuald Cheffer, Georges Demers, Adélard Génier, Albert Génier, Victor Génier, Dollard Hébert, Joseph Forques, Zéphirin Lamesse, Nelson Lafrance, Léon Lafrance, Joseph Lafliche, Théodule Lafliche, Isaie Lefebvre, Emery Lebrun, Her. Latour, Joseph Guertin, Omer Guertin, Augustin Matte, Alexandre Matte, Calixte Matte, Joseph Paul Meilleur, Joseph Pagé, Albert Sanche, Ferdinand Sanche, Romuald Richer, Napoléon Richer, Hornidas Vanier, Zéphirin Vinette, Antoine Quesnel, Joseph Vinette, Louis Laplante, Albert Richer, Félix Benoit.



ECOLE DE ST-ALBERT.



PRESBYTERE DE ST-ALBERT.

ECHO SOCIAL

Mlle Marie-Ange Danis, de la rue Somerset, est partie pour un voyage d'une quinzaine, à Vaudreuil.

Le Sénateur F. L. Béique est arrivé hier soir pour assister à la convention libérale.

—Le colonel Charles Panet est parti en vacances et sera absent de la capitale pour une couple de semaines.

—Mlle F. Duhamel est partie pour Almonte et Carleton Place où elle rendra visite à ses parents et amis.

—M. D. LaRochelle, gérant de la banque d'Hochelaga, partira dans quelques jours pour les côtes du Pacifique et le sud de la Californie. Il sera absent environ deux mois.

—M. F. H. Paget, qui a passé quelque temps à Nipigon et Port Arthur, est revenu dans la capitale.

—Sir Lomer Gouin et l'honorable T. C. Norris, qui assistent à la convention libérale, logent au Château.

—M. l'avocat Ernest Hébert, député de Joliette, est actuellement à Ottawa où il assiste à la convention libérale comme délégué du comté de Joliette. Il est accompagné de son épouse et de son jeune fils Gérald. Ils se retirent chez Mme E. G. Piché, de l'avenue Daly, mère de Mme Hébert.

—M. J. J. Denis, député du comté de Joliette, est à Ottawa pour la convention. Son épouse est également dans la capitale comme déléguée libérale. M. Damase Racine, député à la législature pour le comté de Russell; M. Cyr, de Cyrville, Ont.; M. J. Bissonnette, du comté de Prescott.

—Les RR. FF. Dominique et Darceau, d'Ottawa, étaient de passage à Rockland, mardi, le 5 août.

ON DEMANDE 15,000 HOMMES
L'Ouest du Canada a besoin de

15,000 hommes pour moissonner les récoltes. Emplois immédiats à l'arrivée avec hauts gages. Le chemin de fer National Canadien fera circuler des trains spéciaux les 12 et 19 août, quittant la gare Centrale, Ottawa, à 8.30 hrs. p.m., sans changements de wagons de tous points de Toronto et à l'est. Prix \$12.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au-delà. Retour un demi-sou par mille plus \$18.00. Voyage confortable via la ligne du gouvernement. Commodités spéciales pour les femmes. Goûters en boîtes en vente sur les trains spéciaux.

Pour plus amples informations téléphonez à Queen 2220.

CHACUN QUE VOUS RETARDEZ

à donner votre commande pour vos nouvelles fourrures signifie une semaine d'attente à cause de la grande demande qui se fera plus tard. Voyez nos nouveaux modèles d'hiver maintenant en montre.

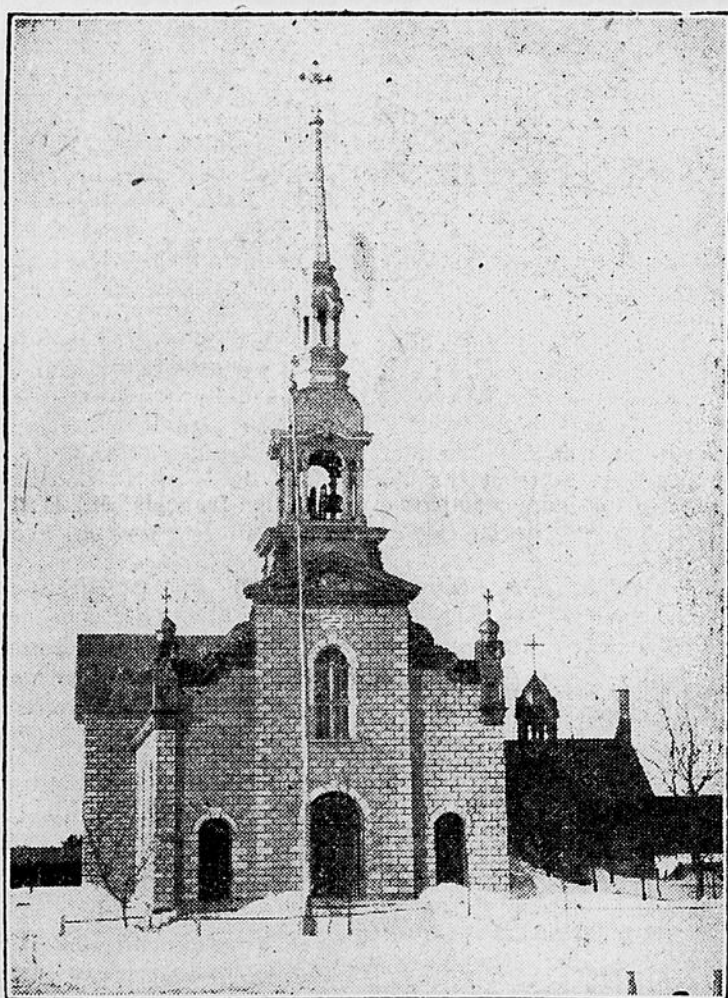
McDavidson & Co.

106, rue Rideau. Tél. R. 1884.

Nous réparons toutes sortes de machines, moteurs à essence et à vapeur, pompes, performances mécaniques, etc. Nous forçons et trempions; nous fabriquons engrenages, arbres de couche, parties d'automobile et patrons.

McMullen - Armstrong, Limités.

Successeurs de C. L. Perkins, Ld's.
483 Ouest, Avenue LAURIER.



EGLISE DE ST-ALBERT, ONT.

tion des ornements et des choses les plus nécessaires au culte.

Ces premiers travaux accomplis, la maison fut aménagée; le bas continua à servir de chapelle, le haut fut affecté au logement du curé (1879).

Cependant, ces travaux n'étaient que temporaires. Aussi M. Phillon, à peine installé, songea à construire une église. Ce qui fut fait en 1881. Les matériaux furent donnés par les paroissiens qui ne refusèrent pas non plus leur temps pour aider à l'érection du nouveau temple. Lorsqu'en 1882 Monseigneur Duhamel fit la visite de la paroisse, il rendit un hommage bien mérité au curé et aux paroissiens.

La population s'accrut si rapidement qu'en 1885, à sa seconde visi-

—rante pieds de longueur et vingt-six de largeur.

"La grand'messe a été chantée par le Rév. P. Lauzon, O.M.I., de Hull. Après la grand'messe, Nous avons béni deux cloches dont l'une du poids de mille livres et l'autre de cinq cents livres.

"N.B. — Une troisième cloche ayant été achetée avec les deux premières et ne se trouvant pas d'accord avec celles-ci, Nous avons décidé d'en remettre la bénédiction à plus tard. Ceci doit vous faire comprendre, Nos Très Chers Frères, que tous les paroissiens doivent être unis et en bonne intelligence avec leur curé, s'ils veulent recevoir la bénédiction de Dieu. La collecte et les dons des paroissiens ont donné trois cents piastres."

Ont signé avec Monseigneur: les RR. MM. Gauthier, Campeau, Lauzon, Phillon, Talbot, Campel, Prud'homme, Desjardins, Brunette.

La troisième cloche, du poids de trois cents livres, fut béni le 16 juin 1893, par M. l'abbé Phillon, curé d'Embrun.

Le Chemin de Croix, dans l'église restaurée et décorée, fut solennellement béni le 29 avril 1894.

Il ne restait plus qu'à se procurer un instrument de musique, digne de l'église. Ce qui ne tarda pas. Un joli petit orgue de la manufacture Casavant et Frère de St-Hyacinthe, au prix de douze cent-cinquante piastres, fut solennellement inaugurée le 10 mai 1894, au milieu d'un nombreux concours de peuple et de clergé. (P. Alexis).

Rien ne manquait à cette date à l'organisation matérielle de la paroisse, comme nous le voyons par

EDOUARD CAYER
PLATRIER
212 Beechwood Tél. R. 3948

JOS. ARCHAMBAULT
Peintre-décorateur.

Marchand de peintures, de papier-tenture, etc.

Ouvrage de tous genres.
75 rue CLARENCE, OTTAWA.

Vient de paraître
"THE BIRTHRIGHT"
Arthur Hawkes
\$3.00 franco.

SERRÉ - GRENIER
OTTAWA.

J. B. ARIAL
Forblanter, Plombier,
Couvreur.
Installation d'Appareils
de Chauffage.
160, rue Water, Ottawa
Tél. Rideau 1216

L. HOULE
successeur de

HOULE & RICHARD
Limités.

ÉPICERIE ET
QUINCAILLERIE

Spécialité—Ferrermerie.
111-119 RUE CLARENCE
Tél. R. 1092.

WILFRID LAFRANCE
Imprimeur,
Relieur et
Régleur
Fabricant de livres blancs et
autre papeterie.
840, rue Dalhousie, Ottawa.
Tél. R. 3418.

AU MAGASIN DALY

La Grande Vente Finale Bat son Plein Actuellement

ÉCOULEMENT DE LA SOIERIE

Il n'y a rien dans cette soierie qui nécessite un rabais aussi extraordinaire. Elles valent tous les sous de son prix régulier, sinon plus, considérant les prix courants. Toutefois, nous avons établi un rabais à un point qui semble invraisemblable. L'occasion est telle que les achats en quantités sont de mise.

—Soie pongée, de couleur, de 1.69 la verge pour .79
—Crêpe de Chine, vert foncé, nil, et lavande, régulier \$1.25 la verge pour .79
—Popeline, en marine seulement, de \$1.69 la verge pour .79
—Foulard tout soie, \$2.95 la verge pour \$1.98

TISSUS LAVABLES, 19

Régulier .25 et .50 la verge

Cette offre se compose de 500 verges de GUNGAN en rayures roses et blanches, et de MULLE en teintes de gris, mais et brun, particulièrement appropriées pour robes et blouses. Pour écouler, jeudi matin commençant à 9 heures, à la verge .19

3 AUTRES OCCASIONS POUR JEUDI

—Bedford card blanc. Rég. .49 la verge pour .39
—Palm Beach, teinte naturelle. Rég. .98 la verge pour .49
—Popeline noire et brune. Rég. .98 la verge pour .49

AMEUBLEMENTS

Considérant le fait du manque dans la fabrication des mobiliers, nous offrons notre assortiment de meubles à des rabais extraordinaires dans notre

Vente d'Écoulement Finale

Les gens avisés qui se proposent de se meubler de nouveau en septembre et octobre achètent maintenant leurs meubles en effectuant une grande économie.

Il ne reste plus que 9 jours de cette vente d'écoulement. Bientôt nous déménagerons à notre nouveau magasin, dont on hâte la construction aux Nos 194-198, rue Sparks. Si vous avez jamais déménagé vous comprenez quelle grande tâche ce serait de transporter des marchandises valant des milliers de piastres. De plus nous voulons commencer à nouveau, avec des assortiments flamboyants du sous-sol au dernier étage. Par conséquent nous n'allons pas déménager notre assortiment actuel. Nous offrons ces marchandises de toute première qualité à nos clients, à des prix incomparables depuis la guerre. "Une piastre économisée est une piastre de gagnée", et vu le fait que les prix de cette classe de marchandises sont continuellement à la hausse, ceux qui profiteront de cette occasion peuvent économiser plusieurs piastres en se faisant des provisions maintenant durant cette vente. Vous n'avez qu'à venir pour comprendre cette grande aubaine.

SOLDE DE NOS SOUS-VETEMENTS

(Nous vous prions de remarquer les quantités limitées.)
—COMBINAISONS ÉPAISSEUR D'ÉTÉ POUR DAMES, 48, en modèle à encolure basse; manches; genoux serrés ou amples. Toutes les tailles. Valeurs jusqu'à 1.19. Jeudi .98
—COMBINAISONS TRICOTÉES POUR MANTES, 66 en tout, modèles à encolure basse; manches courtes, genoux amples, garnies de dentelle. Régulier 75c le .49
—GILETS PESANTEUR UNION POUR ENFANTS, 6 seulement, modèle à encolure haute, avec manches longues. Régulier 75c, Jeudi .49

BAS DE .59 POUR .39

Bas de fil d'Ecosse de soie pour dames, à peu près 25 paires en tout, avec talons et bouts doubles, en pointures 8 1-2 seulement. Pour écouler à la paire .39
80 Paires de bas de coton noir pour dames, talons et bouts renforcés; toutes les pointures. Valant 39c la paire pour .29

BLOUSES pour GARÇONNETS

Rég. \$1 et \$1.25 pour

50c

Ceci est une vente d'écoulement complet, et ce n'est pas trop avancer que de dire que les valeurs sont merveilleuses.



Manquer une telle aubaine serait manquer de grandes occasions. Ces chemises sont confectionnées de tissus d'un bon user; il y a les deux modèles de collet à même et à bande. En rayures, noir et kaki. Tailles 6 à 16 ans; rien de mieux pour les écoliers. .50
Jeudi, chacune .50

Tissus à Draps, la verge, .85

D'une qualité que l'on ne peut avoir dans le gros à ce prix.

CE TISSU À DRAPS BLANCHI est d'une qualité durable, et très désirable. Il est fait de bon coton d'usage, bien tordu et blanchi pur blanc. 2 1-4 de largeur. Pour écouler à la verge .85

D'AUTRES ITEM MERITANT BIEN D'ÊTRE ACHETÉS MAINTENANT

—Flanellette rayée, Rég. .22 la verge pour .17
—Tissu croisé épais, 2 verges de largeur, la verg. .89
—Coton à têtes de 46 pouces, spécial la verge. .41
—Nappes pure toile, dimension 68-86 .69
—Nappes damas union, dispositions fleuries, 22 x 32 .450

La Cie **DALY** Ltée
PLACE CONNAUGHT, OTTAWA

VOUS---

—êtes un actionnaire et un des propriétaires de l'établissement et du système Hydro-Electrique de la ville. Vous comme contribuable, partagez ses bénéfices et ses gains. En faisant usage de l'énergie de l'Hydro-Electrique vous en profitez vous-même. Encouragez-vous l'Hydro? En faisant

COMM. HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

100, Rue Bank. Angle rue Albert.
Tél.: 1901 Queen

Nouvelles de Hull

LA FETE DU TRAVAIL

MM. les échevins Thériault et Legault étaient hier soir les hôtes du conseil central de l'organisation ouvrière catholique afin de deviner quels moyens à prendre pour que la fête organisée par la ville et un comité de citoyens en l'honneur des vétérans de la grande guerre, ne vienne pas en conflit avec l'organisation locale de la Fête du Travail.

D'après les renseignements obtenus jusqu'ici, il appert qu'il n'y a encore rien de défini au sujet de la visite du Prince de Galles. Le programme de cette visite n'est pas encore définitivement tracé, et la décision du gouvernement d'ouvrir une session extraordinaire du parlement, le premier de septembre pourrait bien encore le modifier. On sait aujourd'hui que le Prince assistera à l'ouverture de cette session et qu'il assistera aussi à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de la grande tour du nouveau parlement.

En tous cas, cette visite ne paraît pas devoir déranger le programme de la Fête du Travail. La Fête des Vétérans consistera principalement en un service funèbre le matin pour les soldats morts, et en un banquet le soir au Parc Royal. La journée sera aux ouvriers pour célébrer la Fête du Travail.

L'ouverture de la Fête du Travail, comme nous l'annoncions, il y a quelques temps aura lieu le dimanche soir à St-Rédempteur alors que les ouvriers seront invités d'assister à la bénédiction du Monument du Sacré-Coeur.

DANS NOS COURS

La paix la plus complète régnait ce matin dans nos cours de justice. Chez le recorder, pas de causes intéressantes. Quelques inrognes qui furent condamnés à l'amende réglementaire et un individu qui avait cru se permettre un erreur plus que considérable, en confondant le trottoir avec un W. C. Ce dernier a été condamné à \$25 d'amende. Ceci lui apprendra qu'il y a des erreurs qui peuvent être tolérées, mais qu'il y en a d'autres trop évidentes d'ailleurs, que les agents de police ne peuvent ignorer. Il saura aussi qu'il y a une différence entre une rue publique et le grand bois.

Le magistrat Goyette n'y était pas ce matin et n'a pu en conséquence dire ce qu'il pensait de la motion passée lundi soir, par le Conseil de Ville au sujet de l'incident qu'il avait lui-même créé en accusant certaines gens de protéger la vente des boissons. M. le recorder Desjardins a siégé quelques minutes en cette cour pour fixer les causes de Joseph Sarrazin accusé de bigamie et Rosa Thériault, accusée d'avoir marié le premier accusé sachant qu'il était marié. Ces deux causes ont été fixées à demain.

LA PUBLICITE

La ville de Hull est en train de s'annoncer pour de bon à l'étranger. Par l'entremise de son comité de publicité, elle a déjà décidé plusieurs capitalistes à venir installer chez nous de nouvelles industries, et elle est actuellement en correspondance sérieuse avec un bon nombre d'autres.

Cependant, elle n'entend pas laisser son travail inachevé et elle veut profiter des expositifs d'automne pour continuer sa réclame. C'est pourquoi elle sera représentée sur les terrains des principales expositions du pays, et elle le sera à peu de frais, étant donné que la compagnie E. B. Eddy qui occupe toujours un pavillon à ces expositions a bien voulu offrir à la ville de se servir de ses pavillons pour faire sa réclame.

Ce comité de publicité ne perd aucune occasion d'annoncer notre ville. Les autorités municipales et le maire Archambault en particulier, espèrent que dans l'intérêt de cette bonne publicité il ne se soulevera pas trop d'incidents comme celui de l'autre jour. On considère que ces incidents sont plutôt propres à déprécier la valeur de notre ville.

A WITCHWOOD

Dimanche le 16 août prochain à 2.30 p.m. sur le terrain de la chapelle aura lieu le tirage du dix dollars en or et des vingt-cinq jolis objets de la tombola. Rafraîchissements servis sur le terrain.

CHEZ LES ZOUAVES

Il nous fait plaisir de publier l'ordre du Régiment des Zouaves du colonel C. E. Rouleau, en vue du campement qui aura lieu le 31 août au Cap-de-la-Madeleine.

ORDRE DU REGIMENT

Mes chers Zouaves, Les Révérends Pères Oblats m'ont prié de dresser notre camp, cette année, au Cap de la Madeleine. J'ai accepté avec plaisir cette gracieuse invitation. Par conséquent le régiment campera au Cap de la Madeleine le 31 août et le 1er septembre 1919, et toutes les compagnies devront prendre les voies de communications qui leur permettront d'arriver le dimanche matin à 8 heures le plus tard; mais elles devront envoyer quelques Zouaves et leurs tentes le samedi soir, le 30, pour préparer leur campement, sous la direction d'un officier de la compagnie de Québec. Aucune compagnie et chaque bataillon.

Les commandants-adjoints des trois bataillons rempliront les fonctions d'officier du jour, se feront aider des capitaines-adjoints-majors et des adjudants de leurs bataillons respectifs et s'entendront sur la durée de leurs services.

Pas un Zouave ne devra s'absenter du camp ou de la paroisse de Notre-Dame du Cap sans une permission spéciale des chefs de bataillons, qui seront chargés de faire observer scrupuleusement la discipline et de veiller à la bonne conduite de leurs hommes. Il faut que le régiment fasse honneur au nom qu'il porte surtout dans un endroit de pèlerinage si fréquenté et si cher à tous ceux qui portent une véritable dévotion à la Sainte-Vierge.

Dans un second ordre du régiment je ferai connaître le programme que le régiment devra observer pendant nos deux jours de campement.

Nos braves Zouaves qui ont fait partie des armées d'outre-mer, soit en France, soit en Angleterre, soit en France, et qui n'ont pas hésité à sacrifier leur vie pour la défense du droit, de la justice et de la religion même, méritent certainement une récompense de notre régiment. Par conséquent nous accorderons une médaille à tous les héros qui ont fait honneur au régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens pendant la terrible guerre qui vient de finir. Comme la frappe d'une médaille commémorative nécessiterait une dépense trop élevée, l'Etat-Major accordera la médaille de Long Service à tous nos Zouaves qui méritent cette décoration, et le colonel épargnera cette marque d'honneur sur la poitrine de tous les méritants, le dimanche après-midi, lors de l'inspection et du défilé du régiment. Chaque chef de peloton est prié de faire parvenir les noms de ses Zouaves qui auront droit à ce témoignage de reconnaissance; mais il est bien entendu que chaque compagnie devra payer les dépenses de la médaille et du ruban, soit \$1.60 pour chaque décoré. Il faudra m'envoyer cet ordre le plus tôt possible, afin que nous puissions faire faire ces médailles avant notre camp.

Votre tout dévoué,
C. E. ROULEAU,
Colonel du régiment.

MARIAGE

Mme Veuve Joseph Godreau, 43 rue Liberville, Hull, fait part aux parents et amis de la famille du mariage de sa fille Solanges à M. Joseph Arthur Michon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Notre-Dame, Hull, le 12 août à 8.15 a.m. Une demi-heure plus tard qu'annoncer sur les cartes précédentes. 182-183

OMISSION

Dans le rapport des funérailles de Mme Ambrose Demers paru dans le journal hier, les noms suivants ont été omis involontairement, M. X. Lambert comme porteur, et M. W. Plouffe, gendre de la défunte.

EN VOYAGE

Monsieur le maire J. U. Archambault est en voyage à Joliette. Il ne sera probablement pas de retour avant demain soir.

LES NEGOCIATIONS ENTRE LA BULGARIE ET LES ALLIÉS

Paris, 6.—(Agence Havas). Les négociations entre les puissances alliées et la Bulgarie vont probablement être terminées d'ici à une dizaine de jours, d'après l'"Echo de Paris".

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE TORONTO AURONT 55c L'HEURE

Toronto, 6 août.—(Dépêche de la Presse Associée). La commission d'arbitrage chargée de régler les divers points du différend entre les employés de tramways et la compagnie a rendu son jugement. Cette commission suit la commission d'arbitrage intermédiaire qui régla la grève de ces employés il y a quelques semaines.

La commission d'arbitrage intermédiaire accorda aux employés 55 cents de l'heure et la journée de huit heures, en autant qu'il sera possible de le faire.

Pour ce qui est de la journée de huit heures, la décision déclare que ceci devra se faire "en autant qu'il sera possible de le faire avec au moins une demi-heure de grâce pour la compagnie quand les employés ne seront pas rendus à destination. Les jours de fête les salaires seront temps et demi et les dimanches de temps et un quart.

LA GREVE AU CANAL WELLAND

Ste. Catherine, Ont., 6.—(Dépêche de la Presse Canadienne). — Alors que les étrangers dans la section 3 au canal Welland ont repris l'ouvrage après une grève de trois jours, ceux des sections 2 et 1 ont quitté le travail à leur tour.

Un certain nombre d'étrangers dans la section 2 ont abandonné leurs outils hier et se sont rendus à l'autre section que dirige la compagnie Dominion Dredging et demandèrent aux autres étrangers de quitter le travail. Moins de 300 ouvriers quittèrent ces sections et quoique l'ouvrage ait été amoindri 182-184 il n'a pas complètement cessé.

RIEN DE CHANGÉ AU SUJET DU PROCÈS DE L'EX-KAISER

Londres, 6.—(Dépêche de la Presse Associée). Les Alliés n'ont pas changé leur décision de faire subir un procès au Kaiser à Londres, a déclaré aujourd'hui Andrew Bonar Law, leader du gouvernement à la chambre des Communes. Il a dit qu'aucune action ne pouvait être prise en cette question tant que le traité de paix avec l'Allemagne n'aura pas été ratifié.

PROTECTION CONTRE LES INCENDIES

Dans une longue lettre aux autorités, M. R. Grover Smith, le commissaire fédéral des incendies recommande que les règlements concernant les garages soient changés de façon à se préoccuper davantage contre les incendies dans ces établissements.

Il recommande que la gazoline ne soit versée dans les voitures que de réservoirs spéciaux, placés à une distance d'au moins cinq pieds de l'édifice; il insiste aussi pour qu'il soit absolument défendu de fumer dans les garages et tous les délinquants de vront être punis sévèrement.

L'HON. HAZEN EST RETICENT

St-Jean, Nouveau-Brunswick, 6 août.—(Dépêche de la Presse Canadienne). Sir J. D. Hazen, qui est arrivé d'Ottawa, a été interviewé à son arrivée au sujet des projets futurs du gouvernement et des recrus pour le cabinet unioniste.

Le juge en chef du Nouveau-Brunswick déclara qu'il n'avait rien à dire pour le moment, mais que dès qu'il pourra dire quelque chose il sera content de le faire.

STATISTIQUES VITALES

Les statistiques vitales émises à l'Hôtel de Ville aujourd'hui font voir qu'au cours de juillet dernier on a enregistré 212 naissances, 126 mariages et 145 décès, soit une diminution sur le nombre des naissances et des décès de l'an dernier et une augmentation du nombre des mariages.

Naissances	Mariages	Décès
1917— 201	60	120
1918— 218	87	157
1919— 232	126	145

Le Programme de la Convention libérale nationale

MERCREDI, LE 6 AOUT

1. La Convention est convoquée à 10.30 a.m.

2. Pour la gouverner et l'utilité des délégués, la liste des comités nommés hier ainsi que le nom des membres des dits comités sont donnés comme suit:

(a) Comité des créances. Alberta—A. R. McLennan, C. A. Brady.

Colombie Anglaise—C. B. Patterson, Frank Mobley, M.P.P.

Manitoba—Frank Simpson; W. L. Parrish.

Nouveau-Brunswick—Hon. J. S. Heatherington; P. J. Hughes.

Nouvelle-Ecosse—John Murby; J. J. Kinley, M.P.P.

Ontario—D. J. Sinclair; W. C. Kennedy.

Ile du Prince Edouard—J. J. McNally; J. F. McNeal, M.D.

Québec—Hon. J. J. Guérin; Irénée Vautrin, M.P.P.

Saskatchewan—MM. Hermanson et McBeth.

Yukon—John A. McDougall.

(b) Comité d'organisation du parti. Alberta—J. R. Boyle; O. E. Culbert.

Colombie-Britannique—A. McRae; Charles E. Campbell.

Manitoba—H. Chevrier; M. B. Rombough.

Nouveau-Brunswick—A. B. Copp; M. P. Michaud, M.P.

Nouvelle-Ecosse—J. H. Sinclair, M.P.; John B. Douglas.

Ontario—Hon. C. Murphy; A. B. McCoig.

Ile du Prince Edouard—E. T. Higgs; B. W. Tanton.

Québec—Hon. S. Létourneau; Hon. P. Paradis.

Saskatchewan—MM. McNab et Pickel.

Yukon—F. T. Congdon.

(c) Comité des résolutions. Alberta—Frank Oliver, A. G. McKay, W. H. White, Duncan Marshall, can, Joseph McCallum.

C. W. Cross, R. B. Eaton, F. Dun-

Premier John Oliver, Dr H. Sutherland, Sénateur H. Bostock, W. W. B. McInnes, K.C.; Hon. J. A. King, M.D.; M. A. Macdonald, K.C.; Frank Mobley, M. P. P.; A. McNeil.

Remplaçants.—John Lamb, Mme F. B. Miles.

Manitoba—F. C. Hamilton, W. T. McMillan, Dr Thornton, Capitaine Wilton, H. Chevrier, J. E. Adamson, P. Broadfoot, A. McLeod.

Nouveau-Brunswick—Hon. W. E. Foster, Hon. P. J. Veniot, P. Michaud, Dr W. P. Broderick, P. J. Hughes, Hon. C. W. Robinson, A. B. Copp, G. M. Byron.

Nouvelle-Ecosse—Hon. W. S. Fielding, M. J. C. Blackadder, A. S. MacMillan, G. W. Kye, R. M. McGregor, Wm. Duff, M. P.; Col. J. L. Ralston, M. P. P.; Dr J. B. Black, ex. M. P.

Ontario—Aylesworth, Dewart, Tolmey, Shaw, Kink, Murphy, Graham, McMillan, Horsey, Bruce, Fisher, F. J. Brown, Cyr McIntyre, McLean, Ferguson, Auld, Caldwell, Muir, Sparks, Little, Lapierre, Roebuck, Smith, Mies Ferguson, Mies Stevens, Mlle Armstrong, Mlle Mies.

Ile du Prince-Edouard—J. H. Bell, J. J. Johnston, A. W. Warburton, J. F. Martin, M. D.; Gallant, A. C. Saunders, J. E. Sinclair, M. P.; L. McDonald.

Québec—Sir Lomer Gouin, Hon. Alex. Taschereau, Ernest Lapointe, M. P.; Jos. Demers, M. P.; Thomas Vien, M. P.; Arthur Trahan, M. P.; Frank Cahill, M. P.; F. J. Pelletier, M. P.; A. R. McMaster, M. P.; S. W. Jacobs, M. P.; E. W. Tobin, M. P.; A. K. Cameron, Jos Archambault, M. P.; Hon. H. S. Béland, M.P.; W. F. Kay, M. P.; John Boyd; J. E. Perrault, M. P. P.; Hon. Walter Mitchell; Hon. J. A. Caron, M. P. P.; A. Beaudry, M. P. P.; Alphonse Verville, L. J. Gauthier, M. P.; Georges Paret, M. P.; Lucien Cannon, M. P.; Hon. Sidney Fisher.

Saskatchewan.—Langley, Motherwill, Knowles, Johnson, McPhee, McMillan, Casey, Gardiner.

Yukon—Fred T. Congdon.

(d) Comité des modifications. Alberta—J. E. Varley; J. A. McColl.

Colombie Britannique — M. A. Macdonald, K.C.; Charles E. Campbell.

Manitoba — A. McLeod; J. O. Lewis.

Nouveau-Brunswick — W. E. Foster; Alphonse T. LeBlanc.

Nouvelle-Ecosse — E. M. Macdonald, K.C., ex-M.P.; L. H. Martel.

Ontario — Hon. Geo. P. Graham; W. H. Adams.

Ile du Prince Edouard — John E. Sinclair, M.P.; F. L. Rogers.

Québec — Hon. Rod. Lemieux, M.P.; Jos. Archambault, M.P.

Saskatchewan — C. M. Hamilton; C. G. Locke.

Yukon — Fred T. Congdon; R. C. Millar.

4. Les suivants ont été nommés secrétaires chargés de percevoir les bulletins de vote au moment de la votation:

Alberta — Milton Martin; C. Gordon; Dr T. A. Wright.

Colombie Britannique — W. M. Ivel; R. Smilie; J. F. J. Cashion.

Manitoba — G. G. Serkan; A. E. Hill; W. H. Truman.

Nouveau-Brunswick — A. T. LeBlanc, M.P.P.; Dr A. F. Emery.

Nouvelle-Ecosse — Capt. Gerald McElheney; T. F. Burke.

Ontario — A. Little; H. H. Horsay; W. E. N. Sinclair; H. D. Ramsden; G. J. McLaughery; P. J. Mooney.

Ile du Prince Edouard — E. T. Higgs; B. W. Tanton.

Québec — J. A. St-Cyr; Dr H. Deslauriers, M.P.; Arthur L. Deslauriers, M.P.; C. A. Fournier, M.P.; Dr Thé. Gervais, M.P.; Dr J. E. Fontaine, M.P.

Saskatchewan — Gravel, McGee, Hindle.

Yukon — R. C. Millar.

5. Les suivants ont été nommés vérificateurs pour le comptage des bulletins de vote:

Alberta—C. H. Grant, F. S. Selwood, Thomas McKercher, Thomas Bell, Angus McDonald.

Colombie — Anglaise: — E. S. Knowlton, P. Donnelly, W. B. Faris, C. B. Patterson, Geo. Powell.

Manitoba—H. S. Patterson, J. H. Gunn, A. M. Bannerman, S. K. Colquhoun, J. L. Cowie.

Nouveau Brunswick—J. G. Robichaud, M.P.P.; A. G. Harmer, D. W. Mesereau, M.P.P.; D. Sullivan, F. M. Thompson.

Nouvelle-Ecosse — Col. Allison Borden, Col. Ralston, John Hood, R. H. Mackay, Dr Whitman.

Ontario—R. L. Brackin, A. C. Hardy, Col. McKee, H. B. McGilvray, E. Proulx.

Ile Prince-Edouard—F. L. Rogers, A. C. Saunders, J. J. Johnston, J. F. McNeil, J. J. McNally.

Québec—E. d'Anjou, M.P.; J. F. Fafard, M.P.; Gustave Boyer, M.P. P. T. Casgrain, M.P.; J. E. Prévoist, M.P.

Saskatchewan:—Hci'er, Atkinson, McManus, McEw, Palmer.

Yukon—J. A. Campbell.

ORDRE DU JOUR

Etude des résolutions présentées par les comités.

Discours des premiers ministres provinciaux et autres libéraux éminents.

LA CONVENTION

LIBÉRALE

(Suite de la 1ère page)

naient à Ottawa pour régler les affaires du parti bien plus que pour entendre des discours.

Il s'appliqua surtout à expliquer la politique du parti libéral, disant que cette organisation devait surtout s'appliquer à fournir au peuple la chance de gouverner selon ses idées.

Le grand défaut du gouvernement d'Ontario et aussi du gouvernement d'union, c'est de gouverner le peuple contrairement à ses idées, à ses aspirations à ses désirs.

Après cinquante années de gouvernement responsable, de confédération en Ontario on en est encore réduit à se battre pour le gouvernement autonome. On n'a pas la liberté d'exprimer ses idées tant le gouvernement et le peuple est conduit par une aristocratie qui se moque des sentiments du peuple.

Il ajouta que ce serait l'honneur du parti libéral de mettre de côté des hommes qui se sont plu à exploiter un parti et à piller l'autre puis à demander l'union de tous les parti pour conserver l'écuelle au beurre.

Ce sera l'honneur du parti libéral de faire régner dans le gouvernement du pays, l'honnêteté qui fait défaut aujourd'hui. Il termine en

donnant au parti le mot d'ordre suivant: "Continuons la lutte". Continuons la lutte agressive et progressive et nous finirons par imposer au pays une administration honnête et éclairée.

TAXE DU REVENU

Le comité des résolutions communales alors à l'assemblée générale la résolution suivante sur l'impôt sur le revenu:

"Cette assemblée condamne le gouvernement parce qu'il n'a pas mis en vigueur la loi sur l'impôt du revenu de façon à lui faire produire le revenu qu'on était en droit d'attendre de cette taxe si elle avait été appliquée comme elle aurait dû."

C'est le major J. W. Wilton, de Winnipeg qui a été chargé de proposer cette résolution, pendant que M. D. A. LaFortune, député de Jacques-Cartier fut prié de la secondar.

Le major Wilton profita de la circonstance qui lui était offerte pour faire un éloge bien senti de la langue française et déplorer le fait de ne pouvoir parler cette langue.

Je suis revenu de France il y a quelques mois seulement et là en combattant côte à côte avec mes compatriotes de langue française et les fils de la France j'ai eu l'occasion d'admirer ce peuple chevaleresque et courageux qui a tant fait dans la guerre actuelle. En présence de l'héroïsme de tous ces hommes, de toutes ces femmes et de tous ces enfants et vieillards, je ne suis plus surpris de voir que la France ait tant produit de grands esprits qui ont été la lumière du monde.

Un matin de septembre de l'an dernier, comme l'aurore pointait à l'horizon, les premiers rayons de la lumière du jour tombaient sur un cimetière militaire, non loin du village de Chérisy, sur le front d'Aras. Dans ce cimetière, dormaient de leur sommeil éternel 200 soldats canadiens, d'un régiment de Montréal, tous des Canadiens français. Qu'on ne vienne plus nous parler de déloyauté, d'infériorité de race. Le capitaine Calder de Montréal a parlé ici hier, les sentiments si nobles et les idées si justes qu'il a exprimées sur ce sujet, je les fais miens et j'exprime le vœu que toutes ces questions de langue, de race, de religion disparaîtront une fois pour toutes pour laisser la place à une union parfaite de tous les Canadiens quelle que soit leur origine pour le seul bien du pays.

Nous avons besoin de cette union pour répondre aux obligations que la guerre nous a imposées. Nous avons besoin de cette union pour faire progresser notre patrie, mais nous avons besoin de plus encore. Nous avons besoin de revenus. Ce revenu est produit par la taxe. Il y a deux sortes de taxes, sur la taxe directe et la taxe indirecte. Pendant un demi siècle nous nous sommes appliqués à prélever notre revenu de cette dernière manière ce qui a permis l'édification de fortunes colossales pour quelques-uns pendant que la masse du peuple agnait péniblement son pain quotidien à la sueur de son front et supportait la plus grande partie des impôts.

Aujourd'hui nous sommes d'avis qu'il est bon de se servir de la taxe directe et l'impôt sur le revenu est de celles-là, afin de répartir d'une façon plus équitable le poids de l'administration du pays.

Le parlement a mis ce moyen entre les mains du gouvernement, mais, celui-ci, par apathie ou malonnéteté a refusé de l'appliquer

d'une façon équitable et pour cette raison je propose la résolution qui vient d'être lue.

M. D. A. LaFortune est venu ensuite secondar cette résolution. Il dit tout l'honneur qu'il ressent d'avoir à parler devant l'assemblée nationale des libéraux, il fait un peu l'histoire de sa carrière politique et termine en remerciant tout le monde. La résolution est adoptée.

La séance est alors ajournée à deux heures et demie précises.

Miles Gracia et Bertha Labelle arriveront ce soir d'une promenade de trois semaines à Québec, Montréal et St-Vincent de Paul où elles ont visité leurs parents et amis.

L'APPEL DES MENNONITES RENVOYE

Winnipeg, 6 août.—(Dépêche de la Presse Associée). La cour d'appel hier a décidé de renvoyer un appel fait au nom des Mennonites au sujet de la violation de la loi d'assistance à l'école. La cour d'appel rendit sa décision sans entendre l'avocat de la province se basant sur le point de vue que la province du Manitoba a juridiction en matières scolaires et non le gouvernement du Dominion. On croit que la cause sera portée au Conseil Privé.

"Un Examen de Tout Groupe Important de Personnes"

dans les villes montrera que là où il y a beaucoup de mortalité de la tuberculose, on ne fait pas une grande consommation de lait, et en tout grand groupe là où on achète beaucoup de lait, cette maladie n'est pas une menace."—Dr E. V. McCallum.

Ottawa, grâce aux efforts de l'Ottawa Dairy a été exempt pratiquement de maladies parce que le lait de l'Ottawa Dairy qui est fourni à près de 75 pour cent des citoyens est produit et tenu pur, sain et nourrissant. Pour votre garantie d'un breuvage comme il faut buvez seulement du lait de l'Ottawa Dairy.

Surveillez la couche de crème. *Ottawa Dairy* Téléphone Queen 1188

Vente d'Ecoulement de Chaussures Blanches Pour Dames

TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE CHAUSSURES BLANCHES POUR DAMES DOIT ETRE SACRIFIE SUR LES

TABLES D'OCCASIONS

Escarpins

TABLE No 1 en canevases, blancs et bruns, pour dames, semelles de cuir ou de caoutchouc, pointures 2-4 ... 98c

Escarpins et Oxfords

TABLE No 2 de canevases blancs pour dames, talons bas ou hauts. Aussi bottines de canevases blanches, talons bas, toutes les pointures \$1.98

Bottines et Oxfords

POUR LIRE EN FAMILLE

COMME JE VOUDRAIS ETRE A SA PLACE!

Dans le jardin d'une jolie villa normande, louée nouvellement à des Parisiens, Pierre, le fils du jardinier, s'amusait à sa place. C'était en juillet, la chaleur était accablante, le soleil implacable.

De grosses gouttes de sueur tombaient du front du petit garçon, qui s'essuyait avec sa manche en poussant un soupir, car il commençait à être las. Enfin, il releva la tête et se redressa pour prendre un moment de repos.

Il était alors tout près de la maison, et à une fenêtre du premier étage, Pierre aperçut le buste d'un enfant d'une dizaine d'années, qui devait être assis auprès de la croisée ouverte.

Cet enfant portait un élégant costume de piqué blanc. De grandes boucles de cheveux noirs tombaient gracieusement sur ses épaules.

A côté de lui, le petit jardinier pouvait voir également une table chargée de jouets, de livres et d'un plateau supportant des friandises et des rafraichissements.

La pièce où il se trouvait, autant que Pierre pouvait en juger du dehors, était extrêmement élégante.

Le jeune garçon poussa un profond soupir en comparant mentalement ce luxe et ce bien-être avec sa pauvreté et son pénible labeur.

—En voilà un qui est heureux, se dit-il; il y en a tout de même qui ont de la chance! Comme je voudrais être à la place de ce petit riche!

A ce moment, le petit jardinier aux cheveux bouclés regarda Pierre, qui se remit avec précipitation à son travail.

Quelques minutes après, une servante parut sur le perron et appela le jeune sarcelle.

—Viens petit, dit-elle, mon petit maître, M. Gaston, voudrait te parler.

Pierre rougit beaucoup, étonné de nouveau avec sa manche la sueur de son front, ôta ses sabots et, suivant la domestique monta l'escalier et pénétra dans la chambre de Gaston, qui était assis, les jambes allongées sur un canapé.

—Eh bien! au moins, il ne se fatigue pas trop, se dit encore Pierre.

—Comment vous appelez-vous? lui demanda Gaston avec un aimable sourire.

—Pierre, Monsieur.

Eh bien! Pierre, venez tout près de moi; je voulais vous offrir à boire; vous devez avoir soif? Choisissez ce que vous voudrez; du sirop ou de la limonade; prenez aussi des gâteaux, ils sont très bons.

Merci beaucoup, Monsieur, répondit Pierre, déjà de meilleure

humeur, en profitant de la permission.

—Vous avez bien chaud, n'est-ce pas?

—Oh! oui, Monsieur.

—Sûrement, c'est pénible de travailler dehors par une pareille température, mais vous êtes bien heureux tout de même. Comme je voudrais être à votre place!

Le fils du jardinier sursauta.

—Mais oui, reprit Gaston avec mélancolie, je suis infirme, je ne puis marcher qu'avec des béquilles — et il désignait des yeux les objets posés dans l'angle de la pièce, — et ce sera ainsi toute ma vie. Alors, vous comprenez pourquoi j'envie votre sort.

Mes parents me gâtent et je possède toutes sortes de jouets et de livres pour me distraire; mais vraiment rien ne m'amuse, et je donnerais tout au monde pour pouvoir marcher et courir comme les autres enfants. Cela m'amuserait tant de jardiner! Ah! Pierre, vous ne connaissez pas votre bonheur!

Le petit jardinier ne savait que répondre.

Il aurait voulu témoigner à Gaston la sympathie dont maintenant son cœur était rempli pour lui; mais il était malhabile à s'exprimer. Il balbutia enfin:

—Cela me fait bien de la peine, Monsieur, bien de la peine.

—Vous êtes très gentil, reprit Gaston; on voit que vous avez bon cœur. Puisque vous travaillez dans le jardin, il faudra monter me voir tous les jours, vous goûterez encore avec moi.

—Merci bien, Monsieur, fit Pierre, rouge de joie.

—Ne me remerciez pas; c'est à moi que cela rendra service. Cela me distraira, je m'ennuie tant. Vous reviendrez, n'est-ce pas?

—Oh! oui, Monsieur; au revoir, Monsieur; il faut que je retourne travailler; mais, de temps en temps, nous pourrions causer par la fenêtre.

—C'est une bonne idée. Au revoir, Pierre.

Tout ému, Pierre reprit son travail. Lorsque, sa tâche terminée, il s'en fut rejoindre son père, il lui conta ce qui s'était passé, sans lui cacher les sentiments que la vue de Gaston lui avait tout d'abord fait éprouver.

Ah! père, fit-il en terminant, il a eu bien raison, le petit monsieur, de me dire que je ne connaissais pas mon bonheur.

—Assurément, Pierrot, répondit le père, qui était un homme d'un grand bon sens; j'espère que ceci te servira de leçon. Garde-toi bien désormais de porter envie à personne et de juger sur les apparences. — L'Etoile.



Ge—Les pêcheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

DANS L'INTIMITE

LA VIE DE LA GRACE

Il y a une vie de la grâce, communiquée à l'âme humaine. Elle est une vie surnaturelle, une vie divine.

Elle est une vie divine, disons-nous; ceux qui la possèdent surtout qui la possèdent dans sa plénitude, et parvenue à son épanouissement final dans la béatitude et la gloire, sont des êtres divinisés. L'Eglise leur rend un culte proprement religieux, qui se confond d'une manière avec celui qu'elle rend à Dieu lui-même. Nous n'éprouvons ni répugnance ni scrupule au sujet de la Mère de Dieu, pleine de grâce, à l'appeler la Divine Marie. Le latin de la Renaissance, devenu depuis plusieurs siècles dans une large mesure le langage officiel de l'Eglise romaine se sert couramment des termes Divus, Diva, pour désigner les Saints et les Saintes canonisés. La Théologie morale ne fait pas de différence entre les promesses faites à Marie ou autres Saints, et celles qui s'adressent directement à Dieu; ce sont de part et d'autre des vœux proprement dits. Inversement les paroles ou actions qui impliquent une irrévérence ou une profanation atteignant les Saints, sont des blasphèmes ou des sacrilèges comme si ils s'attaquaient à Dieu lui-même, et elles remontent jusqu'à lui en effet.

Les sanctifiés de la terre, bien que divinisés eux aussi par la grâce qui orne et vivifie leur âme, ne sont pas, il est vrai, honorés d'un culte public et officiel, si éminente que puisse être leur sainteté, parce que la vie divine en eux a une existence encore trop incertaine et trop précaire, et parce que le strictement naturel et humain y tient forcément trop de place. Cependant les vœux en particulier à raison de la vie de la grâce dont on est en droit de les croire richement investis, est incontestablement un acte de religion bien différent des hommages accordés au génie, au talent, au mérite, à la fortune et autres avantages d'ordre purement humain. C'est reconnaître qu'ils sont revêtus d'un caractère sacré, c'est-à-dire divin.

Un autre genre d'activité fut, à deux reprises, la tenue en cette maison de journées sociales. A la première se discutait la très grave question des « unions ouvrières catholiques » à substituer de plus en plus nombreuses aux unions neutres et internationales. Un beau dimanche du mois d'avril 1918 de quarante à cinquante invités se présentèrent, tant prêtres que laïques en nombre à peu près égal, présidés par l'évêque auxiliaire de Montréal; neuf diocèses y étaient représentés. Cette fructueuse réunion eut son complément dans une deuxième, moins nombreuse, au mois de juin, où le sujet d'étude se limitait aux seuls ouvriers de Montréal. De l'une et de l'autre journée sociale sortit pour certains diocèses le germe d'une vivante action syndicale catholique. Pour d'autres qui avaient déjà pris les devants, c'était une poussée de plus donnée à leurs splendides œuvres ouvrières.

Le 28 septembre ce fut au tour des voyageurs de commerce à tenir leur première réunion générale. Deux cents membres de leur Association, venus de Montréal, de Québec, de Sainte-Marie de Beauce et de Saint-Hyacinthe (les trois autres cercles n'étaient pas encore fondés) s'étaient donné rendez-vous à la Villa Saint-Martin. Deux jours durant ils étudièrent, ils discutèrent ensemble les problèmes qui intéressent leur état et leur foi, entretenant le tout d'exercices religieux et de récréations musicales et sportives. Avec de tels hommes, je vous laisse à penser ce que furent ces heures magnifiques. On y entendit les plus belles, les plus ardentes professions d'amour de Dieu, de son Eglise et de la patrie canadienne. Et comme chez un voyageur de commerce la parole est pour l'action, chacun sortit de ce colloque encore plus apôtre qu'il n'y était entré.

Je termine en signalant une pratique pieuse que le directeur des retraites a instituée, au mois d'octobre 1917, pour le renouvellement de l'esprit des anciens retraitants. C'est une heure de récollection mensuelle, nite, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille.

Fin

LA "LANGUE FRANCAISE ET LE CHRISTIANISME"

Ce tract se vend 5 sous l'unité, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille à l'Association d'Education case postale 244, Ottawa.

L'Association d'Education vend toutes les brochures de La Ligue des droits du français de Montréal et les tracts de la Ligue du Ralliement français en Amérique.

LE BON JOURNAL

Sermon donné par le R. Père M. Marion, O. P., au congrès des Canadiens français d'Ontario, en février, 1919 et reproduit en brochure. Plusieurs témoignages des Papes et des évêques canadiens confirmant ses paroles complètent la brochure. En vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. Prix: 5 sous l'unité, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille.

RETRAITE FERMÉE POUR JEUNES FILLES

La retraite fermée pour jeunes filles s'ouvrira le 8 août au soir au Couvent de la rue Rideau. Il est préférable que celles qui désirent consacrer quelques jours au repos et au recueillement avant la fin des vacances s'inscrivent maintenant de donner leurs noms pour cette retraite du huit.

La deuxième retraite est fixée au 22 août mais à celle-ci comme aux autres, le nombre d'inscriptions est limité à quarante.

BROCHURES

Les quatre brochures publiées par l'Action française. La race Supérieure du R. P. L. Lalonde, S. J., Si Dollard revenant, de M. l'abbé Groulx, et la valeur économique du français de M. Léon Lorrain, et la vieillesse des berceaux de M. Edouard Montpetit, sont en vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa, à raison de 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, \$8.00 le cent port en plus.

\$12—WINNIPEG—\$12

L'Ouest du Canada a besoin de 15,000 hommes pour moissonner les récoltes. Emplois immédiats à l'arrivée avec hauts gages. Le chemin de fer National Canadien fera circuler des trains spéciaux les 12 et 19 août, quittant la gare Centrale, Ottawa, à 8.30 hrs. p.m., sans changements de wagons de tous points jusqu'à Winnipeg plus un demi-sous par mille au-delà. Retour un demi-sous par mille plus \$18.00. Voyage confortable via la ligne du gouvernement. Commodités spéciales pour les femmes. Goûters en boîtes en vente sur les trains spéciaux.

Pour plus amples informations téléphonez à Queen 2220.

VERSAILLES

La France d'autrefois a laissé son image. Faite de pierre et d'eau, de marbres et de fleurs; Versailles lui compose un livre de grandeurs. Où l'art de ses enfants l'exalte à chaque page.

Par lui, sous notre ciel, s'attestent d'âge en âge. Les grâces d'un génie où se prennent les cœurs; La volonté d'un seul ordonna ces splendeurs. Et le royaume entier se mire en son ouvrage.

Mais ces Français vaillants dont nous sommes les fils. Savaient entremêler les lauriers et les lys: A cueillir la Victoire ils excellèrent naguère;

Et l'on voit, au plafond que Le Brun déroula. Du Salon de la Paix au Salon de la Guerre, L'Allemagne s'enfuir lorsque Turenne est là!

(Le "Gaulois".)

Pierre de NOLHAC.

LES RETRAITES FERMÉES AU CANADA

(suite)

Au mois de juillet 1915, des avocats étaient en retraite; à la conférence du troisième jour, ils se prirent à regretter le manque de sciences religieuses solides chez la plupart de leurs contemporains et en particulier chez ceux qu'on appelle la classe dirigeante. Au cours de la discussion, l'idée fut émise, tout de suite adoptée avec enthousiasme, d'un cours d'apologétique qui se donnerait à Montréal. Le mois suivant, les médecins en retraite, cueillaient avec non moins de satisfaction le même projet. Dès le mois d'octobre, le cours d'apologétique, confié à un Père de la Compagnie de Jésus, s'ouvrait dans un vaste local dit salle académique du collège Sainte-Marie, devant un auditoire composé de juges, d'avocats, de médecins, de journalistes, d'instituteurs, d'hommes d'affaires, etc. et que présidait Mgr l'archevêque de Montréal. Pendant trois ans, chaque semaine, du mois d'octobre au mois de mai, ce haut enseignement fut suivi avec un vif intérêt et sans doute avec un égal profit par plusieurs centaines d'hommes appartenant surtout aux professions libérales.

Un autre genre d'activité fut, à deux reprises, la tenue en cette maison de journées sociales. A la première se discutait la très grave question des « unions ouvrières catholiques » à substituer de plus en plus nombreuses aux unions neutres et internationales. Un beau dimanche du mois d'avril 1918 de quarante à cinquante invités se présentèrent, tant prêtres que laïques en nombre à peu près égal, présidés par l'évêque auxiliaire de Montréal; neuf diocèses y étaient représentés. Cette fructueuse réunion eut son complément dans une deuxième, moins nombreuse, au mois de juin, où le sujet d'étude se limitait aux seuls ouvriers de Montréal. De l'une et de l'autre journée sociale sortit pour certains diocèses le germe d'une vivante action syndicale catholique. Pour d'autres qui avaient déjà pris les devants, c'était une poussée de plus donnée à leurs splendides œuvres ouvrières.

Le 28 septembre ce fut au tour des voyageurs de commerce à tenir leur première réunion générale. Deux cents membres de leur Association, venus de Montréal, de Québec, de Sainte-Marie de Beauce et de Saint-Hyacinthe (les trois autres cercles n'étaient pas encore fondés) s'étaient donné rendez-vous à la Villa Saint-Martin. Deux jours durant ils étudièrent, ils discutèrent ensemble les problèmes qui intéressent leur état et leur foi, entretenant le tout d'exercices religieux et de récréations musicales et sportives. Avec de tels hommes, je vous laisse à penser ce que furent ces heures magnifiques. On y entendit les plus belles, les plus ardentes professions d'amour de Dieu, de son Eglise et de la patrie canadienne. Et comme chez un voyageur de commerce la parole est pour l'action, chacun sortit de ce colloque encore plus apôtre qu'il n'y était entré.

Je termine en signalant une pratique pieuse que le directeur des retraites a instituée, au mois d'octobre 1917, pour le renouvellement de l'esprit des anciens retraitants. C'est une heure de récollection mensuelle, nite, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille.

Fin

LA "LANGUE FRANCAISE ET LE CHRISTIANISME"

Ce tract se vend 5 sous l'unité, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille à l'Association d'Education case postale 244, Ottawa.

L'Association d'Education vend toutes les brochures de La Ligue des droits du français de Montréal et les tracts de la Ligue du Ralliement français en Amérique.

LE BON JOURNAL

Sermon donné par le R. Père M. Marion, O. P., au congrès des Canadiens français d'Ontario, en février, 1919 et reproduit en brochure. Plusieurs témoignages des Papes et des évêques canadiens confirmant ses paroles complètent la brochure. En vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. Prix: 5 sous l'unité, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille.

RETRAITE FERMÉE POUR JEUNES FILLES

La retraite fermée pour jeunes filles s'ouvrira le 8 août au soir au Couvent de la rue Rideau. Il est préférable que celles qui désirent consacrer quelques jours au repos et au recueillement avant la fin des vacances s'inscrivent maintenant de donner leurs noms pour cette retraite du huit.

La deuxième retraite est fixée au 22 août mais à celle-ci comme aux autres, le nombre d'inscriptions est limité à quarante.

BROCHURES

Les quatre brochures publiées par l'Action française. La race Supérieure du R. P. L. Lalonde, S. J., Si Dollard revenant, de M. l'abbé Groulx, et la valeur économique du français de M. Léon Lorrain, et la vieillesse des berceaux de M. Edouard Montpetit, sont en vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa, à raison de 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, \$8.00 le cent port en plus.

\$12—WINNIPEG—\$12

L'Ouest du Canada a besoin de 15,000 hommes pour moissonner les récoltes. Emplois immédiats à l'arrivée avec hauts gages. Le chemin de fer National Canadien fera circuler des trains spéciaux les 12 et 19 août, quittant la gare Centrale, Ottawa, à 8.30 hrs. p.m., sans changements de wagons de tous points jusqu'à Winnipeg plus un demi-sous par mille au-delà. Retour un demi-sous par mille plus \$18.00. Voyage confortable via la ligne du gouvernement. Commodités spéciales pour les femmes. Goûters en boîtes en vente sur les trains spéciaux.

Pour plus amples informations téléphonez à Queen 2220.

La Bonne Cuisine

POMMES DE TERRE CUITES A LA VAPEUR

Lavez les pommes de terre; mettez-les dans un poëlon avec deux verres d'eau et un peu de sel; couvrez-les avec un chiffon mouillé assez épais et fermez avec un couvercle; regardez de temps en temps pour voir si les pommes de terre ne brûlent pas et ayez de l'eau chaude toute prête pour en ajouter jusqu'à parfaite cuisson.

On peut se servir de ces pommes de terre pour garniture de rôtis ou de poissons; dans ce cas, on leur enlève la peau.

POMMES DE TERRE SAUTEES

Faites cuire les pommes de terre à l'eau comme dans la recette précédente. Retirez-les de l'eau dès qu'elles sont cuites; pilez-les et coupez-les en rondelle de l'épaisseur d'un sou.

Mettez dans la poêle de la bonne graisse ou un morceau de beurre; lorsque c'est bien chaud, placez-y vos pommes de terre et sautez-les de temps en temps, jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement dorées. Sautonnez ensuite de sel fin.

On peut se servir de ces pommes de terre pour garniture de biftecks, côtelettes, etc.

OEUF FARCIS

Faites durcir des oeufs, coupez-les en deux dans le sens de la longueur, retirez les jaunes, que vous pilez dans une quantité égale de beurre, de mie de pain. Trempez dans un lait des champignons sautés au beurre, de fines herbes hachées; salez et poivrez. Hachez bien le tout, remplissez chaque moitié de blanc avec cette sauce. Beurrez un plat, garnissez-le du resset de la farce, dressez vos oeufs dessus, saupoudrez de chapelure, arrosez de beurre fondu, mettez au four doux pendant une demi-heure.

On peut employer une farce pareille pour les tomates et aubergines farcies, au maigre.

POMMES DE TERRE CUITES AU FOUR

Après avoir lavé les pommes de terre, mettez-les dans un four très chaud, sans les éplucher; dès qu'elles sont cuites, mettez-les pour servir sur une serviette.

On peut employer une farce pareille pour les tomates et aubergines farcies, au maigre.

POMMES DE TERRE EN ROBE DE CHAMBRE

Lavez vos pommes de terre pour qu'il ne reste rien après la peau et mettez-les dans une casserole avec de l'eau en quantité suffisante pour qu'elles baignent; salez ensuite. Trois-quarts d'heure de cuisson suffisent.

Servez-les avec la peau dans une serviette pliée et couvrez-les pour les tenir chaudes. Les pommes de terre ainsi cuites se mangent avec du bon beurre.

Pensées Choisies

Il y a une certaine honte d'être heureux, à la vue de certaines misères.

L'amitié n'a rien d'emporté; tout en elle reste calme et doux; elle est aussi très désintéressée; voilà pourquoi, sans doute, elle est si vraiment rare et belle.—Maze-Cenzier.

La vraie mission de la femme est de consoler les souffrances qu'on lui confie et d'offrir à Dieu tout bas ses propres douleurs.

La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquiescer.

Le mépris est la seule vengeance des grands cœurs; les coupables y comptent bien.

Ce que l'on reçoit en plus que les autres n'augmente pas nos droits mais nos obligations.

La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe.

L'ennemi donne au caractère je ne sais quoi de désolé, d'aride, d'égoïste.

Avoir des remords, c'est s'estimer encore.

Dieu ne demande pas le succès mais l'effort, la lutte l'accomplissement du devoir; le reste lui appartient.

Le centenaire des bruits qui courent des affaires ou des personnes est souvent la vérité.

Les flatteurs comme les chats passent où ils veulent passer par un don d'amincissement qui leur est particulier.

Ce qui fut conquis par le verbe est plus sûrement que par le glaive.

Cui ! la Constipation se guérit facilement avec l'Eau Purgative

RIGA

C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit gentiment sans causer ni nausées, ni crampes, ni coliques, SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Placide, Montréal. N.B.—Q. En vente partout à 25c la bouteille.

Cartes à marquer pour euche (tally) gratis sur demande.

Conseils Pratiques

L'empois à l'eau froide se fait dans les proportions suivantes: Une cuillerée à table, d'empois, une demi-cupine d'eau, quatre gouttes de térébenthine, et ce qui peut tenir sur une pièce de dix sous de borax dissous dans une cuillerée à table d'eau bouillante. Versez un peu d'eau sur l'empois et mêlez bien à la main, ajoutez le reste de l'eau, la térébenthine et le borax dissous, prenant soin de ne pas mettre ce qui peut rester non dissous. Cette quantité est suffisante pour quatre faux-cols et deux paires de manchettes.

Les tissus et les bas noirs doivent être rincés dans de l'eau claire à laquelle on a ajouté du vinaigre libéralement. Pour fixer la couleur

des articles qui se lavent et les broderies en coton, trempez-les dans de l'eau fortement salée.

L'eau de pluie et le savon de "castille" en savonnage tiède conviennent le mieux pour laver les broderies.

Le vinaigre rend plus brillantes les teintes lilas et violettes et les conserves. Toutes les teintes bleues peuvent être fixées en permanence en les trempant d'abord dans un seau d'eau, dans laquelle on a mis une once de sucre de plomb.

Pour fixer les couleurs vert, bleu, lavande, rouge d'aniline, violet et rose, on doit tremper les articles dans l'eau d'alun, dont on met deux onces par cuve d'eau. Les noirs, gris et bleu foncés doivent être trempés dans l'eau fortement salée.

Banque d'Hochelaga

FONDEE EN 1874
Capital et réserve \$7,800,000
Total de l'actif \$57,000,000

187 AGENCES AU CANADA
Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les Dépôts d'Epargne

SUCCURSALE D'OTTAWA - - - EDIFICE DU "DROIT"
Coin des rues Georges et Dalhousie - - - D. Laroche, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,200,000.00

275 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France - - - 14, rue Anber, Ottawa, 16, rue Rideau - - - M. Lavoie, Jr., Gérant, Ottawa, rue Dalhousie - - - M. L. Roy, Gérant, Succursale à Hull.

Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, Pte-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

SANTE "DOC" ECONOMIE

Tabac sans nicotine spécialement destiné aux classes sédentaires et soumis à une expertise chimique.
9 livres par colis postal \$1.05 la livre
20 livres par express 1.00
100 livres par express 0.95
1 livre échantillon 1.50

Frais d'expédition ou de transport au compte du acheteur
Tabac de choix le plus parfait.

S'adresser directement à
J. A. COTE
SAINT-ALEXIS - - - Comté de Montcalm

DUFORD, Limitée

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
SPECIALITE DE PEINTURES PIERREES

DEUX MAGASINS:
283, rue Dalhousie et 70, rue Rideau - Ottawa

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion de Moissonneurs

A
\$12 WINNIPEG
Plus 3c par mille au delà

Excursions les 12 et 19 août 1919

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Toronto, Azilda et à l'Est. PRIX DU RETOUR: 1/2c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18, jusqu'au point de départ.

Pas de changements de chars entre l'Est et l'Ouest sur le C.P.R. Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

J.-A. MCGILL, Agent de ville des voyageurs, 83, Rue Sparks, OTTAWA

UN JARDINIER DIT QUE SES EFFORTS ONT ÉTÉ VAINS

"Mes efforts pour trouver une médecine ou un traitement qui m'eussent délivré de mes maux sont restés tout à fait vains, jusqu'à ce que j'eus commencé à prendre Tanlac". Telle est la déclaration faite l'autre jour par Earl O. Freiby, un jardinier bien connu, demeurant au No 705 Keen-

wood Parkway, Minneapolis, à un représentant de la Cie Tanlac.

"J'ai souffert, continue-t-il, d'une mauvaise attaque de pneumonie, il y a environ dix-huit mois, et jusqu'au temps où j'ai commencé à prendre Tanlac, j'en étais beaucoup incommodé. Durant à peu près un mois après m'être remis de cet accès je fus incapable de faire quoi que ce soit. Je m'améliorai finalement au point que je fus incapable de faire quelque ouvrage et alors la grippe me terrassa et cela eut complètement raison de moi. Je réussis à traverser cette crise et après avoir gardé le lit pendant plusieurs semaines je pus me re-

mettre de nouveau sur les pieds, mais tout mon système était dans un terrible état de faiblesse et d'épuisement. Je n'avais presque plus d'appétit et le peu que je mangeais ne semblait pas me donner de la vigueur, et les différents médicaments que j'ai pris ne me firent aucun bien.

"J'avais lu tant de témoignages au sujet du Tanlac à propos de ce qu'il avait fait pour les autres que je décidai d'en faire l'essai. Je ne croyais pas qu'il était possible de s'améliorer aussi vite que ça a été le cas pour moi après que j'eus pris du Tanlac. Vraiment, j'ai eu complètement raison de mes ennuis et

je suis si bien portant et fort maintenant que je ne travaille pas seulement tout mon temps marqué par jour, mais je travaille à la maison jusqu'au soir. J'ai un si bon appétit que trois repas par jour ne me satisfont pas et il me faut manger un peu entre les repas. De fait, je me sens absolument comme il faut tout le temps et je n'ai jamais joui d'une meilleure santé. J'ai conseillé à beaucoup de personnes de prendre du Tanlac, et chacune d'elles en ont obtenu un grand soulagement, et il me fait certainement plaisir de le recommander à toute personne qui est dans un état d'épuisement quelconque."

Tanlac est vendu à Ottawa dans les pharmacies de Allan et Cochran et T. Payment; à Hull, par A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

ANGERS

Un pénible accident a failli arriver à M. Joseph Richer de cette paroisse. Il sortait de l'étable lorsqu'un boeuf qui se trouvait à l'entrée devint furieux et se mit à courir après lui. Le fils de M. Richer, Léopold, attiré par les cris de son père, parvint à éloigner le boeuf à l'aide d'une fourche et se sauver lui-même dans l'étable. Ils s'en tirèrent tous deux avec un pantalon déchiré.

M. et Mme Louis Durocher ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé.

Lundi matin a eu lieu le mariage de Mlle Oliva Lafrance avec M. Alphonse Charrette. Le dîner fut pris chez M. Lafrance et le souper chez M. Charrette. L'heureux couple est parti en voyage de nocces pour North Bay. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

On annonce aussi le mariage de Mlle Yvonne Cadieux avec M. J. Durocher.

M. l'abbé Millard, curé de cette paroisse, est parti pour aller assis-

ter à la retraite des prêtres du diocèse à Ottawa.

Mlle Laurence Gauthier, d'Ottawa est retournée chez elle après une promenade d'une dizaine de jours passée chez M. Joseph Richer.

Rendaient visite chez M. P. Le-roux à leur villa dimanche: M. et Mme R. Bertrand, M. O. Dirige, Mlle Marie-Ange Dion, de Hull, M. et Mme J. Richer, Mlle S. Richer, Mlle Laurence Gauthier, MM. S. Maisonneuve, L. et R. Richer, etc.

La semaine dernière avait lieu chez M. J. H. Clément une joyeuse réunion de parents et d'amis. On comptait une centaine d'invités et

la veillée se passa de la manière la plus agréable. On remarquait entre autres: Mlle Eva, Violette, Blanche, Marie-Anne, Emélie Clément, Mlle S. Richer, Blanche Leroux, B. Gauthier, Mlle Proulx, M. et Mme J. Charbonneau, MM. Félix Albert et Pierre Clément, S. Maisonneuve, Léopold Richer, et nombre d'autres.

MM. Joseph Proulx et J. Boyer, d'Ottawa, qui étaient en villégiature ici depuis une quinzaine sont retournés dans la capitale.

Avoir des remords, c'est s'estimer encore.

UN JOUR TYPIQUE JEUDI chez FREIMAN



Robes d'Été pour Dames

Toutes nos meilleures robes lavables d'été comprises, en modèles exquis et jolis tissus tels que voile, organdi, etc. Elles sont faites dans tous les coloris en vogue. Régulier jusqu'à \$30.00. Spécial, \$15.00.

Robes de Soie pour Dames

Une merveilleuse série de robes de soie de haut ton en modèles qui seront appréciés par les femmes bien mises. Elles se présentent en tissus résistants tels que Georgette, crêpe de Chine, taffetas, foulard et crêpe de Chine imprimé. Toutes les nouvelles teintes. Régulier jusqu'à \$50.00. Spécial, \$25.00.

Jupes

Une jolie série de jupes en jersey de soie et blanches lavables, en gabardine, tricotine et autres tissus de choix pour l'usage actuel. Régulier \$3.95 jusqu'à \$8.50. Spécial,

Jupes en

Tête d'Indien Blanches

Que vous ayez besoin d'une bonne jupe maintenant ou l'an prochain, à ce prix, qui est moindre que le prix courant du tissu, vous aurez profit à vous en acheter une douzaine. Tailles 23, 24, 25. Régulier 49c \$1.25. Spécial,

7.50

Le Bulletin Quotidien

Que puissions-nous dire aujourd'hui pour résumer le tout? Pratiquement rien. Les valeurs qui figurent ici parlent trop éloquemment par elles-mêmes. En d'autres termes, pourquoi essayer de prouver l'évidence?



Jolis Corsets Roses

Une série spéciale de corsets d'été en une bonne qualité de brocart de soie. S'est un modèle à gorge basse, baleiné et à haut élastique, en tailles 19 à 25. Spécial, jeudi 1.98

Blouses en Crêpe de Chine

Dix nouveaux modèles dans cette série de blouses à prix populaires. Elles sont confectionnées de crêpe de Chine pure soie de bonne qualité. Quelques-unes sont joliment garnies de remplis avec collet transformable, d'autres ont le nouvel effet de gilet et sont joliment brodées à la main. Les coloris sont: blanc, chair, mais et noir. Jeudi 5.98

Ecoulement de Blouses d'Été

Jolies blouses d'été en tous les plus nouveaux modèles qui ont été montrés cette saison. Elles sont confectionnées en joli voile domestique avec attrayantes garnitures de dentelle et collet plat. Jeudi 1.39



GILETS TRICOTES POUR DAMES

Un écoulement du solde de notre assortiment d'été de gilets de coton tricoté pour dames, en tissus unis et fantaisie. Ils se présentent en modèles à encolure basse avec manches courtes et pattes épaulières. Les coloris sont: rose et blanc. Jeudi 3.39

BOUFFANTES TRICOTEES

Bouffantes en jersey de coton tricoté pour dames, modèle régulier avec élastique à la taille et aux genoux. Les coloris sont: blanc, bleu et noir. Jeudi 1.39

SOUS-VETEMENTS DE SOIE JERSEY

Un des meilleurs assortiments dans la ville à choisir et à des prix très spéciaux. Ils existent en coloris chair, blanc et bleu. Bouffantes, \$3.75, \$4.19, \$5.50. Gilets, \$2.95, \$3.19, \$4.50. Combinaisons, \$3.75, \$4.75, \$6.50, \$8.95.

BEAUX JUPONS BLANCS

Une jolie série de jupons de coton blanc dans la coupe en vogue et finis avec joli volant garni de dentelle et de broderie suisse. \$1.98

ROBES DE NUIT POUR DAMES

Belles robes de nuit de nainsook de coton et de batiste pour dames, en une attrayante variété de modèles fourreau avec garnitures de dentelle, ruban et broderie. Elles sont confectionnées en 1.29 de bonnes tailles amples. Jeudi

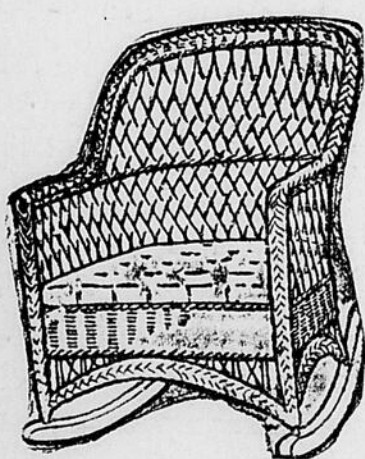
Rayon du blanc. Au deuxième.

Manteaux de Pluie pour Dames

Soyez préparées pour un jour pluvieux avec un de ses splendides manteaux de pluie en tweed Régulier, \$13.50 \$18.00. Spécial,

ROBES LAVABLES

Il vous faut voir ces jolies robes pour les apprécier. Dans cette série se trouvent des modèles en voile, guingan et jolie mousseline. Dispositions fleuries et rayés en effets unis. Régulier jusqu'à \$15.00. Spécial, \$7.50. Rayon des manteaux. — Au rez-de-chaussée.

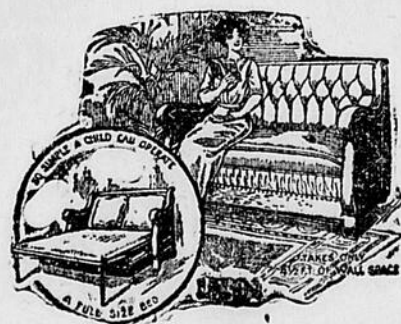


Chaise ou Berceuse en Osier

Fabriquée en osier choisi, d'un tissu serré. Bras continus, rallonges massives, monture renforcée, siège profond à ressorts avec devant roulé, coussins mobiles, recouverts en cretonne fleurie, en coloris assortis. Régulier \$11.00. Spécial, \$8.69

Bassinette

Fabriquée de bois dur fini émaillé blanc. Dimension 35 x 16. les côtés ont 8 barreaux tournés, montés sur roues d'acier avec bandes épaisses, en caoutchouc, complète avec sommier en fil métallique tissé. Régulier \$6.75. Spécial, \$4.75



Divanette

Divanette en chêne massif style mission fini fumé. Construction d'un seul mouvement, dos ajustable dominant de l'espace pour la literie, siège profond à ressorts, recouverte en cuir impérial. Régulier \$75.00. Spécial, \$54.95

Rayon des meubles. — Au troisième.

Robes pour Fillettes

Elles sont faites de chambray et de guingan d'un bon user. Le corsage est joliment garni de boutons, de fronces et fini avec ceinture en cuir verni. La jupe est drapée autour de la taille et existe avec poches. D'autres sont faites avec effets de midy en quadrillés, plaids et dispositions unies. Une robe utile pour la rue. \$3.87 Tailles 6 à 14 ans. Bonne valeur. Spécial,

Salopettes pour Enfants

Bleues seulement avec garnitures blanches. Tailles assorties. Jeudi, 69c Rayon pour enfants. — Au deuxième.

E. J. Freiman
Ottawa

Le magasin ouvre à 9 heures a.m.
Le magasin ferme à 6 heures p.m.



Nous connaissons les faits de cette grande vente de fourrures. Nous avons suivi sa préparation dès qu'elle fut proposée, il y a près d'un an. Nous avons vu nos experts en fourrure parcourir les marchés et nous avons entendu leur histoire à leur arrivée, au sujet de la hausse des prix et de la rareté de la marchandise, mais toujours avec de nouvelles acquisitions pour cette vente de fourrures. Nous avons vu les factures, nous savons ce que nous coûtent les fourrures, nous avons

vu les prix ultérieurs pour de semblables fourrures, et nous savons qu'elles vont coûter davantage à l'automne et durant l'hiver. Nous connaissons les parties de la vente. Maintenant le public commence à découvrir. Les femmes comparent nos fourrures et nos prix avec les autres qu'elles ont vues. Elles s'empressent de nous demander de retenir les manteaux et les petites garnitures qu'elles désirent, car ce n'est pas un bon jugement de retarder.

Un déboursé est tout ce qu'il est nécessaire pour retenir toute fourrure que vous désirez. Nous la garderons pour vous dans notre magasin sans frais jusqu'à ce qu'elle soit requise.

Manteau en Phoque de l'Hudson

45 pouces de longueur. Modèles exclusifs, collet châle extra large, grand poignets larges, à ceinture et joliment doublés de soie. Prix d'août 390.00

Manteau en Phoque de l'Hudson

36 pouces de longueur, collet et manchettes en écreuil. Prix d'août 315.00

Mantes en Opossum

Belles peaux blenâtres foncées. Prix d'août 30.00

MANTEAU EN TAUPE

Un joli vêtement exclusif. Prix de vente d'août 200.00

Manteau en Phoque de l'Hudson

Grand collet et manchettes de martre d'Alaska, 45 pouces de longueur et doublés de soie fleurie. Prix d'août 325.00

Grandes mantes en Phoque de l'Hudson

Garnies de putois, de taupe et d'écreuil. Prix d'août 65.00

Manteaux Garnis de Rat Musqué Naturel

2 seulement. Collet et poignets en phoque de l'Hudson. Il est de 45 pouces de longueur et est doublé de satin. Prix d'août 200.00

Rayon de la fourrure. Au rez-de-chaussée.

ÉLOQUENT DISCOURS DU DR BÉLAND À LA CONVENTION LIBÉRALE, HIER

Les députés de Québec prouvent encore une fois qu'ils peuvent manier avec une égale élégance le français et l'anglais. — Autres discours par les Hon. Martin, Bell et John Oliver.

COMPOSITION DES COMITÉS

L'assemblée d'hier après-midi aurait été plutôt terne si ce n'eût été le magnifique discours de l'honorable Dr Béland et la petite sensation causée par le discours de M. Martin, le premier ministre de la Saskatchewan, dont le nom a été souvent mentionné comme le successeur éventuel de Sir Wilfrid Laurier.

Les autres orateurs à prendre la parole furent faibles dans leurs efforts oratoires malgré la haute situation qu'ils occupent dans leurs provinces respectives, à commencer par M. Bell, qui vient de remporter un triomphe éclatant dans l'île du Prince-Édouard.

Nous pouvons dire avec raison que Québec a été encore à l'honneur hier après-midi et c'est après les magnifiques envolées de l'honorable Dr Béland que M. Charles Murphy, député de Russell, demanda à l'assemblée quel serait le délégué anglais qui pourrait faire un aussi beau discours en français que celui prononcé en anglais par un canadien-français du Québec. La question demeura avec son point d'interrogation.

Un autre point saillant des discours c'est la demande, plusieurs fois répétée, par les orateurs que les diverses races du pays oublient leur différence de nationalité et de croyance pour marcher la main dans la main dans la voie de l'entente avec largeur d'esprit.

C'est un signe des temps et c'est une preuve que l'on considère à juste titre que dans un pays libre toutes les races ont droit à la même part de soleil et de liberté et comme l'a dit avec tant de justesse, hier matin, le Capitaine Calder: Le programme libéral ne vaudra qu'en tant qu'il sera basé sur un principe de justice égale pour toutes les nationalités et tous les crédo. Et nous ajoutons: Même pour la race française dont les pères furent les pionniers de ce pays.

OUVERTURE DE LA SEANCE

M. Murray ouvre la séance en disant qu'un bureau de poste a été placé et que plusieurs lettres et télégrammes attendent déjà les délégués. Il lit ensuite les noms des représentants de chaque province dans les divers comités.

M. Gouin répète en français les remarques de M. Murray et finit par un mot pour rire en disant que plusieurs lettres dont l'écriture faisait présager de jolies femmes attendaient les délégués.

Les divers comités se retirent ensuite pour aller étudier les résolutions préparées et une série de discours est annoncée par M. le président Murray.

M. BELL

Le premier orateur est le nouveau premier ministre de l'île du Prince-Édouard. M. Bell est un

homme d'une soixantaine d'années à l'air sympathique et vigoureux. "J'ai lu quelque part, commence-t-il, que lorsqu'un enfant naît dans une famille c'est une source de grandes joissances. Je viens vous présenter un enfant qui vient de naître à la vie libérale, l'île du Prince-Édouard, l'enfant est vigoureux et il a bonne envie de vivre. (Appl.)

M. Bell fait l'historique des causes qui ont amené la chute du gouvernement Arsenault dans sa province et termine en faisant un magnifique éloge de nos soldats.

M. MARTIN

Appelé à prendre la parole, M. Martin, le premier ministre de la Saskatchewan, laisse ses délégués de l'ouest avec lesquels il était à cause et monta d'une manière résolue les marches qui conduisent à l'Est. M. Martin a l'air à se faire fi des belles phrases. Il parle sans ambages et dit ce qu'il veut dire. Il paraît très jeune quoique quelques cheveux gris se mêlent à la chevelure noire bien fournie qui domine une figure fine et assez narquoise.

Il dit que les délégués de l'ouest sont venus de loin pour assister à cette grande convention dont dépend de beaucoup l'avenir de la partie du pays qu'il représente. Nombre de questions sont à l'étude: celles du coût de la vie, du tarif, etc. Il faut rédiger une politique qui remédiera aux maux de l'heure présente et choisir un chef qui aura la confiance de tout le peuple canadien. M. Martin termine d'une manière brusque et vraiment on l'aurait cru fâché. "L'ouest est bien disposé, dit-il, envers le parti libéral, mais tout dépendra du chef que l'on choisira. Si ce chef a la confiance du pays l'ouest suivra, s'il n'a pas cette qualité, il ne suivra pas: *He will not!*"

C'est sur ces paroles catégoriques que le jeune espoir de l'ouest retourne prendre son siège dans la salle au milieu de ses ouailles.

L'honorable John Oliver, premier ministre de la Colombie-Britannique, est le troisième premier ministre provincial à prendre la parole. M. Oliver est déjà un peu vieux et de corpulence assez massive. Une voix claire et un peu essouffée fait contraste avec ce dehors qui semble promettre autre chose. Il est éloquent, cependant, et ses phrases coulent de source et il ne les cherche point. Elles sont toujours là pour répondre à sa pensée un peu impétueuse, croirait-on à l'entendre souvent répéter les mots Empire dans son discours.

M. Oliver passe en revue les problèmes de l'heure présente et paye un magnifique tribut d'éloges à nos soldats.

L'HON. DR BELAND

Les applaudissements éclatèrent de toutes parts lorsqu'après quelques minutes d'intervalles le Dr Béland monta sur l'estrade. Dès les premiers mots il apparut clairement que le discours du Dr Béland serait le plus intéressant de tous ceux prononcés. Entremêlant son discours de souvenirs personnels et de magnifiques déclarations, le Dr Béland fut pris de continuer encore à parler lorsqu'il voulut une première fois céder sa place à un autre.

"Nous devons suivre, dit-il, les principes émis par l'illustre Sir Wilfrid: Tolérance et liberté. Liberté! Nul plus que moi peut-être n'apprécie ce mot depuis que j'ai été privé pendant trois années. Depuis plusieurs années les pays civilisés ont été bouleversés par l'Allemagne qui voulait imposer aux peuples sa Kultur barbare.

Maintenant la guerre est finie et des problèmes importants surgissent à l'horizon, ces problèmes sont nés

LE MARIAGE EST ANNULÉ PAR LA COUR

Montréal, 6. — L'hon. juge Monet a annulé le mariage de dame Georgette Bouchard et de Philéas Laplante. La demande en annulation avait été faite par Laplante.

En 1902, la défenderesse avait épousé James Barclay Moore qui, après quelques mois la quitta. Elle n'en entendit plus parler. Le croyant mort, elle épousa Laplante, en 1911, mais sans fournir de preuve de la mort de son premier mari. Après plus de 16 ans, Moore revint à Montréal. Laplante alors demanda l'annulation de son mariage avec Georgette Bouchard.

Considérant que la défenderesse n'avait pas fourni de preuve de la mort de son premier mari, qu'il était prouvé que celui-ci était de retour et que de plus elle n'avait pas répondu à l'action en annulation, l'hon. juge Monet rendit jugement, par défaut, en faveur du demandeur, et annula le mariage.

Il s'est basé sur l'article du code qui dit que le mariage est indissoluble et qu'il ne peut être dissout que par la mort de l'un des époux. La présomption de mort ne s'applique pas au mariage. On ne peut donc convoier en secondes noces sans produire une preuve positive de la mort du premier époux.

de la guerre et nous ne pouvons le oublier de même que nous ne devons pas oublier d'être canadiens avant tout. Il faut combattre d'abord pour nos principes et notre pays et suivre notre chef. Nos principes, notre pays d'abord, notre chef ensuite.

Maintenant que je suis revenu d'Allemagne la Canada m'apparaît plus beau que jamais. J'espère qu'à présent le militarisme est mort dans le monde et que tout homme pourra vivre libre. Le parti libéral doit être le parti du peuple. "Nous voulons la tolérance dans ce pays; nous voulons que tout homme fasse le sacrifice de ses idées extrêmes pour le bien commun. (Appl.) Je viens de la province de Québec et je suis fier que les citoyens de cette province ne désirent rien autre chose. Nous voulons supporter aussi notre part du fardeau, mais nous ne voulons pas d'un gouvernement autocrate qui règne par arrêt-en-conseil.

Le Dr Béland donne ensuite un magnifique aperçu de la guerre telle que l'a conduite l'Allemagne et dit que dans toutes leurs dépravations, leurs crimes, leurs actes de barbarie, les Allemands donnaient toujours pour excuse. C'est la guerre. *It is war!* "C'était la guerre telle que la voulait Bismarck, ce n'était pas la guerre que voulait livrer les nations civilisées pour sauvegarder leurs libertés menacées."

En terminant son discours le Dr Béland est vivement acclamé et M. Murphy demande pour lui trois hurrahs qui sont répétés par toutes les poitrines de la salle.

LA SEANCE AJOURNEE

M. Murray lit ensuite les noms de ceux qui font partie de divers comités et le lieu de leur rassemblement puis ajourne la séance à 10h. 30 cet avant-midi.

Nous donnons ici la liste des représentants de Québec dans les comités:

Président: D'honorable Rodolphe Lemieux, M.P.
Secrétaire: Jos. Archambault, M.P.

Deux délégués au comité des lettres de créances: L'honorable J. J. Guertin, M. Irénée Vautrin, M.P.P.
Deux délégués au comité de l'organisation du parti: L'honorable S. Létourneau et l'honorable P. Paré.

Représentants au comité des résolutions: Sir Lomer Gouin, l'hon. Alex. Taschereau, Ernest Lapointe, M.P.; Jos. Demers, M.P.; Arthur Trahan, M.P.; Thomas Viens, M.P.; Frank Cahill, M.P.; F. J. Pelletier, M.P.; A. R. McMaster, M.P.; S. W. J. Jacobs, M.P.; E. W. Tobin, M.P.; A. Kirk Cameron, Jos. Archambault, M.P.; l'hon. Dr H. S. Béland, M.P.; W. F. Kay, M.P.; John Boyd, J. E. Pereaute, l'hon. Walter Mitchell; l'hon. J. A. Caron, A. Beaudry, M.P.P.; Alphonse Verville, M.P.; L. J. Gauthier, M.P.; George Parent, M.P.; Lucien Cannon, M.P.; M.P.; l'hon. Sydney Fisher.

Deux délégués au comité qui doit désigner les sous-comités: J. A. Robb, M.P. et L. J. Papineau, M.P.
Scrutateurs: MM. J. A. St-Cyr, Dr H. Deslauriers, M.P., Dr Théod. Gervais, M.P., Dr E. Fontaine, M.P., Art. L. Desjardins, M.P., C. A. Fournier, M.P.
Délégués chargés de recueillir les votes: MM. E. D'Anjou, M.P., J. F. Fafard, M.P., Gustave Boyer, M.P., P. E. Cagrain, M.P., J. E. Prévost, M.P.

LE PRINCE DE GALLES S'EST EMBARQUÉ POUR LE CANADA

Portsmouth, Ang., 6. — Le Prince de Galles s'est embarqué pour le Canada à six heures hier soir sur le croiseur Renown. Il n'y eut pas de cérémonie spéciale à cette occasion.

Le roi Georges et la reine Marie

accompagnèrent le prince à bord du Renown et passèrent en revue la garde d'honneur alignée sur le pont. Un goûter d'adieu fut donné sur le navire. Il n'y eut pas de discours prononcé, mais le roi leva son verre à la santé du prince et lui souhaita un bon voyage.

TOUS LES PAYS COMBATTENT LE COÛT ÉLEVÉ DE LA VIE

Une campagne qui a du succès en France. — Établissement de bureaux spéciaux en Angleterre et en Allemagne.

Paris, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) — Le projet récemment adopté par le ministre des vivres en France pour réduire le prix des vivres a du succès dans plusieurs villes françaises. Au Havre le prix des oeufs a été réduit de \$1.20 la douzaine à 60 sous, les oignons de 10 à 5 sous la livre et les patates de 4 à 2 sous la livre. La réduction dans certaines catégories de vivres varie de 20 à 50 sous.

Un comité local a été nommé représentant les vendeurs et les consommateurs. Ce comité détermine les prix justes et donne l'avantage aux vendeurs qui acceptent les prix fixés. Ceci a pour résultat de boycotter les vendeurs injustes dans l'opinion publique sans autre loi préliminaire.

EN ANGLETERRE

Londres, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) — La Grande-Bretagne se propose d'établir un département spécial pour s'occuper des profiteurs. Telle est la nouvelle donnée par sir Auckland Geddes, ministre de la reconstruction, à la

EN ALLEMAGNE

Berlin, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) — Le commissaire des vivres en Prusse a l'intention d'établir dans toute la Prusse des bureaux régissant les profiteurs dans le but d'empêcher le commerce illicite, une tâche que la commission d'enquête sur les prix n'a pu accomplir.

Un bureau de ce genre sera établi dans chaque ville de plus de 100,000 âmes de population et principalement dans les centres industriels. Le ministre des vivres a recommandé que les particuliers acceptent ce projet dans l'intérêt des organisations d'ouvriers et de consommateurs.

UN ULTIMATUM DE LA ROUMANIE

Elle demande que l'armée hongroise soit réduite à 150,000 hommes. — Remise de bestiaux, d'instruments agricoles et de matériel de chemin de fer

Paris, 6. (Dépêche de la Presse Associée.) — D'après des communiqués reçus par la conférence de la paix, les Roumains ont adressé un ultimatum au gouvernement hongrois.

L'ultimatum exigerait plus que ne le font les conditions de paix et accorde aux hongrois un délai jusqu'à huit heures ce soir pour accepter.

On craint à la conférence que cette dernière action de la part des Roumains n'amène la chute du gouvernement hongrois.

Des autorités françaises prétendent que l'armée roumaine n'est plus commandée par le maréchal Foch, commandant en chef des forces alliées à cause de l'opposition des généraux roumains. Les Roumains ne prennent plus une part active à la conférence de la paix depuis que le premier ministre Brătianu, il y a quelque temps, s'est opposé à la décision qui arrête la conférence sur la question des droits des petites minorités au sein des nations.

Dans leur ultimatum, les Roumains demandent que l'armée hongroise soit réduite à 150,000 hommes. Ils demandent aussi qu'il leur soit remis 50% des bestiaux et instruments agricoles et 50% du matériel de chemin de fer. Ils exigent aussi une large proportion du commerce du Danube, des fournitures d'armée pour 300,000 hommes puis des provisions pour les forces roumaines en attendant la paix.

ORDRES ROUMAINS

Budapest, 6 août. — Les autorités

MONUMENTS

EN MARBRE OU GRANIT
DESSINS SPÉCIAUX
Pour monuments commémoratifs en mémoire des soldats tombés au champ d'honneur

PLAQUES, BUSTES, STATUES
Tous travaux exécutés soigneusement et livrés partout au Canada.

J. P. LAURIN

Bureaux et ateliers:
95, rue GEORGES, OTTAWA

UNE ASSEMBLÉE

SPÉCIALE

Une assemblée spéciale est convoquée par l'union des ouvriers locaux 428, à la Salle des Italiens, rue Booth, à 8 heures p.m., mercredi 6 août.

Tous les ouvriers sont priés d'y assister. Très important.
John HENDERSON,
Sec.-Trés.

LES CANADIENS- FRANÇAIS À LA CONVENTION

Chicago, 6. — L'élément franco-américain de l'Etat d'Illinois (et particulièrement celui de Chicago) commence à se préoccuper de la prochaine Convention Etatiste où sera faite la révision de la constitution provinciale.

On compte environ 40,000 Canadiens-français à Chicago, d'après les derniers recensements, et peut-être, avec les importants groupements de Kankakee, Bourbonnais, et autres centres de colonies canadiennes plus ou moins nombreuses qui ont essayé, ça et là à travers l'Etat, de porter à 100,000, sinon davantage, le nombre des Canadiens, français résidant dans le seul Etat de l'Illinois.

Ce sont donc les Canadiens qui dominent dans l'élément franco-américain et c'est à eux qu'il appartient de prendre la direction du mouvement qui permettra d'assurer à la Convention Constitutionnelle ou plutôt à la nouvelle "Assemblée Constituante", pour employer le vrai terme français, une représentation convenable et proportionnée au rôle historique des Français dans la découverte de la première colonisation des régions qui se sont si rapidement et si brillamment développées depuis un siècle, dans la vallée supérieure du Mississippi et sur les bords du lac Michigan.

Les Français proprement dits et les Wallons, ou Belges d'origine et de langue française, ne comptent guère que quelques milliers de représentants dans l'ensemble de la population franco-américaine de Chicago et de l'Etat.

Les principales organisations franco-canadiennes de Chicago ont décidé de choisir une délégation spéciale qui aura pour mission de désigner et d'appuyer les candidatures de ceux de nos compatriotes disposés à accepter le mandat de représenter l'élément de langue française à la prochaine Constituante.

A cet effet, un comité d'initiative (provisoirement composé de MM. Jos. H. Dion, secrétaire de la Chicago Association of Commerce, Aug. Babize, ancien directeur de l'«Echo des Deux-Mondes», L. Bachand-Vertefeuille, directeur du «Courrier Franco-Américain», Jos. T. Fortin, architecte, Césaire Frarreau, entrepreneur, Philippe R. Frarreau, avocat, Dr Aimé-Paul Fleineck, médecin des hôpitaux de Chicago, E. D. Le Tourneur, président de la section française des Emprunts Nationaux du VIIème District Fédéral, J. A. Dupont, industriel, F. J. Streycimans, avocat, Edgar Thériault, inspecteur-adjoint au service du revenu), a pris l'affaire en mains et convoquera, à très bref délai, une réunion publique préparatoire à laquelle seront invités tous les électeurs de langue française résidant à Chicago et où l'on discutera les mesures pratiques convenables en vue d'atteindre le but en question.

Suivant des avis reçus de Kankakee, un comité franco-américain se prépare également à seconder ce projet et à assurer l'élection de citoyens franco-américains à la prochaine Constituante de l'Illinois.

INVITATION AU MARÉCHAL FOCH

Paris, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées durant la guerre, a dit l'«Echo de Paris» est invité par le gouvernement américain ainsi que par plusieurs organisations américaines, à visiter les Etats-Unis.

L'ATTITUDE DES DELEGUES DE L'OVEST

Lorsque les délégués du Manitoba s'assemblèrent hier après-midi pour choisir ses représentants dans les comités on discuta longuement un rapport disant que les délégués du Manitoba étaient venus à la convention sous certaines réserves au sujet de la part que prendrait le parti à cette convention.

L'assemblée eut lieu à huit clos mais on croit que le premier ministre Norris donna un fort démenti à cette rumeur et fit une déclaration de fidélité au parti libéral.

LE DANGER DES ALLUMETTES

Brockville, 6. — (Dépêche de la Presse Canadienne.) Eric Fowler, fils du sénateur Fowler, fut sérieusement brûlé aux mains et à la figure lorsque son yacht fut détruit par le feu. Il avait allumé une allumette dans son hangar à bateaux.

LE ROI FERDINAND DE ROUMANIE EST EN HONGRIE

Les troupes roumaines devront se retirer dès que la garde hongroise aura été désarmée. — Le comte Andrássy recommande la formation d'un ministère bourgeois.

Budapest, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) Le roi Ferdinand de Roumanie doit entrer bientôt à Budapest et l'on s'attend à ce que la situation politique en devienne plus aigue à cause de sa présence. Le comte Julius Andrássy, ancien ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, Ernest Garami et le Dr Wilhelm Vaszonyi sont arrivés à Budapest de la Suisse.

Le comte Andrássy a eu une conférence hier avec les notables hongrois et il a exprimé sa préférence pour un gouvernement purement bourgeois. Il a dit cependant qu'il reconnaissait la nécessité d'un ministère de coalition qu'il promit de supporter bien qu'il ne veuille pas y participer sous aucune circonstance.

LE ROI FERDINAND

Paris, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) Le correspondant de l'«Intransigeant» à Genève dit que le roi Ferdinand de Roumanie est avec son armée en Hongrie.

BOMBARDEMENT

Londres, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) Une dépêche rapporte que la ville a été bombardée avant d'être occupée par les Roumains. Vingt-et-une bombes furent lancées et une maison fut détruite.

AU CONSEIL SUPREME

Paris, 6 août. — (Dépêche de la Presse Associée.) Le conseil suprême a passé la plus grande partie de son temps hier à discuter la situation en Hongrie. On a rédigé des instructions pour la mission militaire internationale à Budapest qui devra obliger les Roumains à se retirer de la capitale hongroise dès que la garde rouge hongroise sera désarmée.

CANAD.-FRANÇAIS DÉCORÉ DE LA CROIX MILITAIRE

Un jeune Canadien français de la capitale vient d'être décoré de la Croix militaire pour son courage sur les champs de bataille.

Le soldat E. Sylvio Mousseau, fils de M. et Mme Thomas Mousseau, 18, rue Noël, a reçu avec la croix militaire la communication suivante du lieutenant Genet, des quartiers-généraux de Kingston: La lettre était adressée à sa mère. "En vous expédiant cette décoration, l'officier commandant me prie de vous exprimer la plus haute appréciation des services de ce gallant soldat et l'honorable le ministre me demande aussi d'exprimer son appréciation personnelle la plus sincère pour les services d'un homme si courageux.

Veillez agréer Madame, l'expression de mes compliments les plus sincères, je vous félicite d'être la mère de ce brave soldat.

(Signé) Harry A. Genet, Lieutenant-colonel.

Le soldat Mousseau n'a que vingt-et-un ans. Il s'est enrôlé en 1917 et fut blessé au pied dans la bataille de Cambrai. Il passa plusieurs mois dans les hôpitaux.

Son officier fut tué dans la même bataille et les rapports sur la bravoure et le sang-froid du soldat ont tardé à venir. Cela explique le retard dans la décoration.

Poudre à pâte Puritas à base de Phosphate pur ne contient pas d'alun. Qualité d'abord, qualité toujours.
JODOIN et MacDONALD

BUSTES

Sir Wilfrid Laurier
En composition: finis crème et bronze
11 pouces \$2.00
22 pouces, grandeur naturelle \$15.00
exécutés aux ateliers de

J. P. LAURIN

95, rue GEORGES, OTTAWA
Expédiés à n'importe quelle adresse.

Une copie de ces instructions a été envoyée à la Serbie et à la Roumanie et on a demandé aux Serbes de cesser leur avance vers Budapest.

M. Venizelos, le premier ministre de la Grèce, a comparu hier devant le conseil suprême et a discuté la question du territoire bulgare. On n'a pas pris de décision à ce sujet.

AUTRE ARMÉE

Copenhague, 6 août. — (Dépêche de la Presse Associée.) Une dépêche de Budapest dit qu'une faible partie de l'armée tchéco-slave a franchi la ligne de démarcation lundi et se dirige vers Budapest.

NOTE A CLEMENCEAU

Paris, 6 août. — (Dépêche de la Presse Associée.) Le nouveau gouvernement hongrois, par l'entremise du Lieutenant Colonel Romanelli, chef de la maison italienne à Budapest, a envoyé au premier ministre Clemenceau, comme président de la conférence de paix, une communication disant que le nouveau gouvernement désire observer les termes de l'armistice et demande à chacun des grands pouvoirs d'envoyer un régiment à Budapest.

Il est impossible pour les alliés de se rendre à cette demande parce qu'il est impossible d'avoir les soldats nécessaires. Des petits détachements seront probablement envoyés aux généraux qui font partie de la maison internationale au sujet de l'armistice, afin de donner une teinte internationale aux forces militaires et une garantie que les Roumains ne dirigent pas ce combat.

Les montres anglaises dans le Danube seront envoyées à Budapest afin d'améliorer la situation. Le Général Graziani sera probablement désigné pour être le représentant français dans la commission d'armistice.

CONDAMNATION D'UN VENDEUR DE WHISKEY

New-York, 6. — (Dépêche de la Presse Associée.) — Le juge fédéral Wilson a condamné John Voegel, un propriétaire de café, à six mois de prison et à une amende de \$1,000.

On l'a trouvé coupable d'avoir violé la loi de guerre sur la prohibition en vendant un verre de whiskey le 3 juillet. Les procureurs du gouvernement ont intenté le procès à Voegel déclarant que cette condamnation aura un effet salutaire sur les restaurateurs qui, sur l'avis de leurs avocats qui déclarent que la loi est anti-constitutionnelle, violent impunément ses dispositions.

Voegel est le premier propriétaire de buvette que l'on condamne ici. L'autre jour un individu a plaidé coupable d'une infraction à la loi de tempérance et on l'a relâché avec une amende de \$10.

AUTO VOLEE ET RETROUVEE

M. MacCliff, rue Waverley s'est plaint à la police que des vilains farceurs lui avaient sifflé son auto, marque Ford. La police se mit à la poursuite du spécial d'Henry Ford, qui fut retrouvé à l'angle des rues Balsam et Booth. La limousine n'est pas endommagée.

REUNION DES BOUCHERS

Il y aura ce soir à 8 heures précise en la salle St-Anne, une assemblée de l'Union des Bouchers. Tous les membres, sans exception sont priés d'être présents.

(Signé) Le Comité de la Cédule.

COUVENT

St-André Avellin
P. Q.

Pension et Instruction
pour Filles - \$9

Pension et Instruction
pour Garçons - \$10

Entrée, 3 Septembre

SOEURS DE LA PROVIDENCE

S. ANDRE AVELLIN

Pèlerinage Régional à la grotte de Lourdes

JEUDI, LE 14 AOUT

Messe en plein air à 10 hrs Sermon de Circonstance
Chemin de la Croix à 3 hrs p.m.

REPAS AUX VISITEURS

Propriétaires d'Autos

Nous réparons tout en électricité — magnétos — générateurs — sirènes — bobines — lampes et installations de fil.

Aussi accessoires pour autos.

ELECTRIC WORKS